

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

**Thème :**

**Bohème littéraire, aspect sociologique dans le roman de Mustapha Benfodil**

*Archéologie du chaos (amoureux)*

**Présenté par :**

Mohamed BENLARBI

Rachda Aicha Farida BOUABDELLI

**Sous la direction de :**

Mlle Kheira MIHOUB

**Membres du jury :**

**Président :** Mlle Fatima Zohra MOKHTARI

MCB

Université de Tiaret

**Rapporteur :** Mlle Khaira MIHOUB

MAA

Université de Tiaret

**Examineur :** M. Fethi DIB

MAA

Université de Tiaret

**Année universitaire : 2019/2020**

## Dédicaces

Avec mes sentiments les plus sincères, je dédie ce modeste travail à tous mes proches envers lesquels je n'aurais jamais assez de mot pour exprimer mon amour et ma gratitude.

A toi ma mère, la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui a toujours subvenu à mes besoins et toléré mes caprices, qui n'a jamais épargné aucun effort pour me rendre heureuse.

À mes adorables sœurs, qui m'ont toujours encouragée, aimée et épaulée durant toute ma vie. A mon précieux petit frère, qui me couvre d'amour depuis son existence et qui fait toujours tout pour me rendre la sœur la plus heureuse et surtout la plus fière de l'avoir dans ma vie. A mon père, pour son soutien et la confiance qu'il m'a accordée.

À mes tantes Amal et Latéfa qui n'ont pas cessé de me soutenir, m'encourager et me conseiller tout au long de ce projet. Que Dieu les protège et leur offre chance et bonheur. À la mémoire de ma chère grand-mère, à tous les membres de ma famille et à tous ceux que j'aime et qui m'aiment en retour. Sans oublier mon binôme Mohamed BENLARBI pour son soutien moral, sa compréhension et son inépuisable patience.

Rachda

## Dédicaces

Tout l'alphabet ne saurait trouver les mots qu'il faut... Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance...

C'est tout simplement que je dédie ce mémoire

A ma chère mère, aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que tu as consenti pour mon instruction et mon bien être. Je te remercie pour tout le soutien et l'amour que tu as porté à mon égard depuis mon enfance, puisse dieu t'accorder santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne te déçoive.

A mon petit frère, Dieu sait qu'on n'est pas très mot doux dans la famille mais en gage de mon affection fraternelle, de ma profonde tendresse et reconnaissance, je te souhaite une vie pleine de bonheur et de succès et que Dieu, le tout puissant, te protège et te garde.

A mes deux grands parents et à mon arrière-grand-mère, qui m'ont toujours aidé à leurs manières à me dépasser et à ne jamais abandonné devant n'importe quel épreuve puisse Dieu leurs prêter longue vie et beaucoup de santé et de bonheur.

A la mémoire de mon père, j'aurais tant aimé que tu sois présents ce jour si important pour moi mais le bon dieu a fait que tu nous quitte précipitamment. Que Dieu ait ton âme dans son vaste paradis.

A tout le reste de ma famille et amis, je ne vous remercierai jamais assez pour votre soutien et encouragement que vous m'avez apporté.

A toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce travail à tous ceux que j'ai omis de citer, je vous dis un grand MERCI.

Mohamed

## **Remerciements**

A notre cher professeur et encadreur de notre mémoire Mlle MIHOUB

Nous sommes très honorés de vous avoir comme encadreur et membre du jury de notre mémoire, nous vous remercions pour la gentillesse et le bon vouloir avec lesquels vous avez bien voulu diriger ce travail, avec les circonstances atténuantes qu'on a vécu, nous avons eu le grand plaisir de travailler sous votre encadrement, et avons trouvé auprès de vous la personne qui a su nous comprendre et nous guider dans les moments les plus importants de notre travail de recherche ; votre compétence professionnelle incontestable ainsi que vos qualités humaines vous valent l'admiration et le respect de tous. Veuillez, cher Mlle MIHOUB voir dans ce modeste travail toute notre considération et respect pour vous.

A notre chère présidente du jury Mlle Fatima MOKHTARI

C'est pour nous un grand honneur de vous voir siéger et de présider cette soutenance et nous vous sommes très reconnaissants de la volonté et de l'amabilité avec lesquelles vous avez voulu juger notre travail et toute cette reconnaissance démontre combien vous êtes une personne aimée et respectée et une personne très importante pour le département de français, Toute notre gratitude.

Notre examinateur de travail de recherche M. Fethi DIB

C'est pour nous un grand honneur et un privilège de vous voir siéger dans notre jury, on tient beaucoup à vous remercier pour la contribution et l'aide que vous avez apportée à notre travail, et par votre contribution nous avons pu façonner notre travail de recherche et aussi un grand merci pour votre engagement et votre soutien ainsi que pour la pertinence de vos remarques ainsi votre disposition à répondre à nos questions à n'importe quel heure de la journée et tout ça de manière très cordiale et cet exemple de générosité démontre à quel point vous êtes une personne humble et qui a la tête sur les épaules, tantôt professionnellement que personnellement en dehors du cadre professionnel, une personne très admirée des étudiants et des autres professeurs et ses qualités font la personne que vous êtes. Alors on vous dit merci du fond de nos cœurs.

On tient aussi à remercier notre cher ami et collègue Hamza SENOUCI qui nous a beaucoup aidés dans la finition de notre mémoire et pour ça nous te remercions et t'offrant notre reconnaissance.

Enfin, nous remercions particulièrement nos collègues et amis, qui ont rendu ce cursus de master en littérature française très sympathique et agréable.

## **Table des matières**

<b>Introduction générale</b> .....	7
<b>Chapitre I : Nous vous disons tout sur Benfodil et sa bohème</b> .....	11
<b>I.1. Présentation de l’auteur</b> .....	12
<b>I.2. Les œuvres de Mustapha Benfodil</b> .....	14
I.2.1. Nouvelles .....	16
I.2.2. Poésies .....	16
I.2.3. Théâtres .....	17
<b>I.3. Résumé de l’Archéologie du Chaos amoureux</b> .....	17
I.3.1. Propos de ce contenu .....	18
<b>I.4. La bohème littéraire</b> .....	24
<b>I.5. La bohème littéraire chez Mustapha Benfodil</b> .....	27
<b>I.6. La bohème littéraire dans le roman</b> .....	28
<b>Chapitre II : L’anticonformisme des personnages : Poinçon d’une bohème littéraire benfodilienne</b> .....	30
<b>II.1. La description des personnages</b> .....	31
II.1.1. Les personnages principaux .....	31
II.1.2. Personnages secondaires .....	35
<b>II.2. Anticonformisme des personnages</b> .....	39
II.2.1. Sociocritique .....	39
<b>Conclusion générale</b> .....	47
<b>Bibliographie</b> .....	50
<b>Résumé</b> .....	52
<b>Table des matières</b> .....	53

## **Introduction générale**

L'histoire de la littérature a retenue, depuis le commencement de l'activité artistique littéraire, un foisonnement de plusieurs genres, attitudes et style d'écritures. Les représentants de ses derniers avaient un objectif : l'innovation dans le style d'écriture et l'exploration de l'éventuelle possibilité qu'offre la littérature.

De la rigidité classique à l'expérimentation naturaliste, en passant par la douceur romantique, les hommes de lettre varient les approches et les styles. Quand certain préfère s'en tenir au règle préétablie par les anciens, d'autre opte pour l'affranchissement de toute contrainte stylistique ou générique pouvant obstruer l'imagination : « La bohème littéraire » figure, dans ce sens comme attitude novatrice.

Stigmatiser au début du XIXe siècle, la figure de la bohème a été synonyme de dépravation et de vagabondage. Ce n'est qu'après que la notion de la bohème acquiert son sens le plus connu : à savoir une liberté de pensée accompagnée d'un style vestimentaire particulier et une vision du monde constituant un écart par rapport aux normes sociales.

En dépit d'un certain mépris qu'éprouvait la critique littéraire à l'égard des figures représentatives de ce courant de pensée, il est néanmoins plus présent durant la deuxième moitié du XIX siècle avec des auteurs de renoms tels que Jules Vallès, Emile Goudeau et Alfred De Vigny. Les récits mettant en scène des personnages renvoyant au concept de la bohème se multiplient : Balzac, par exemple, insert la bohème comme le seul mode d'existence capable de mettre en scène la vie misérable de l'artiste. Son récit « Un prince de Bohème » explique l'état déplorable, mais charmant de l'artiste :

*« La bohème n'a rien et vit de ce qu'elle a, L'Espérance est sa religion, la Foi en soi-même est son code, la Charité passe pour être son budget. Tous ces jeunes gens sont plus grands que leur malheur, au-dessous de la fortune mais au-dessus du destin. »<sup>1</sup>*

C'est dans un cadre pareil que nous pouvons, très facilement, intégrer le roman de Mustapha Benfodil « L'Archéologie du chaos amoureux », récit qui fait l'objet de notre recherche. Mustapha Benfodil fait partie de la nouvelle génération de romancier algérien des années 2000. Ceux-ci ont choisi un nouvel itinéraire totalement différent de celui des Kateb, Dib, Haddad ou encore Feraoun dont les textes s'inscrivaient dans un projet national qui était la participation dans la lutte contre l'occupant français.

---

1

Cette nouvelle génération est sortie d'une expérience des plus sanglantes, un terrorisme aberrant qui a marqué les esprits des algériens lors des années 90. L'écriture de cette génération a ses propres codes qui témoignent d'une violence inhérente aux textes. Cette même violence est doublée d'un désir de s'inscrire dans l'universalité imposée par la mondialisation.

La lecture du roman de Benfodil ne nous a pas laissé indifférent : la narration, lors de la première lecture, est si problématique. La polyphonie et la multiplicité des instances narratives imposent aux lecteurs un sens élevé circonspection. En outre les personnages mis en scène par Benfodil sortent du commun : la notion du héros traditionnel est absente dans ce texte. Toutefois les personnages principaux se distinguent, malgré leur description peu attrayante, par une aura composite : un mélange d'intelligence, de mystère, et provocation de situations inattendues.

La première observation que nous avons soulevé c'est la correspondance entre les personnages principaux du roman et le représentant du dandysme<sup>2</sup> français. L'ingéniosité des personnages principaux et leur penchant littéraire va leurs permettre, comme nous allons le découvrir dans notre recherche, de jouir du statut de bohème littéraire.

Mustapha Benfodil journaliste, écrivain, romancier et poète, maghrébin d'origine algérienne est né le 7 novembre 1968 à Relizane, dans l'Oranie, originaire de la haute Kabylie, il est diplômé d'un bac de mathématique, étant jeune étudiant il suspend son cursus pour se pencher vers son désir de toujours : l'écriture, produire un roman ainsi qu'une reconversion au journalisme qui va l'emmener à s'engager avec le quotidien el watan, un journal de presse très réputé qui est en adéquation avec son style d'écriture.

Benfodil a la réputation d'être l'un des acteurs phare de la nouvelle génération d'écrivains algérien, étant présenté comme un écrivain controversé dont les œuvres font beaucoup de bruit lors de leurs parutions de par l'originalité de leurs trames narratives souvent très discutées ,politiquement parlant, et aussi de par son style et formes rédactionnelles fragmentées mettant en lumière tout son génie

Les romans les plus importants qui lui ont valu une place parmi le lot de cette nouvelle génération d'écrivain algérien sont :

---

<sup>2</sup> Dandysme : c'est une mode masculine du XIX siècle, prétendant à l'élégance et au raffinement

- Zarta !, roman, Alger, paru chez Barzakh en 2000
- Les Bavardages du Seul, roman, Alger, paru chez Barzakh en 2003
- Archéologie du chaos (amoureux), roman, Alger, aussi paru chez Barzakh en 2007

Après mûre réflexion et des recherches approfondies sur le fait de trouver un corpus propre à nos envies littéraires, nous avons opté pour le roman de Benfodil « *l'Archéologie du chaos amoureux* », qui nous a beaucoup plu et nous a emmené vers un univers qui sort de l'ordinaire, avec des personnages atypiques les un plus que les autres, et au fur et à mesure que nous découvrons le roman, nous avons cette sensation d'avoir un côté sombre qui ressemble à l'un de ses personnages, et aussi c'est là un des principaux vecteurs qui nous ont fait que nous nous sommes intéressés à ce corpus. Le dédoublement de narration avec les personnages principaux et aussi un style d'écriture déjà cité en amont et qui est conforme à notre envie de trouver le « style », c'est-à-dire une manière fragmentaire de constituer le texte et tout ça avec une histoire atypique qui prône un sujet anodin dans une société complexe.

De ce fait, avec tous ces facteurs, nous n'avons pas beaucoup tergiversé à affirmer notre choix et assumer la complexité de notre objet d'étude qui est magnifiquement constitué.

La lecture du roman a eu, pour effet immédiat, de nous rappeler les auteurs inscrits sous l'étiquette de "la bohème". Ceci nous a amené à la formulation d'un questionnement de recherche, visant à éclaircir le rapport qu'entretient « *l'Archéologie du chaos amoureux* » avec le thème de la bohème.

Ceci étant dit, cela nous a incités à formuler la problématique suivante:

- Comment se manifeste le thème de la bohème dans "l'archéologie du chaos amoureux"?

Ainsi formulée, la problématique suscite un certain nombre de réponses. Nous avons formulé des hypothèses de réponses que nous avons formulées comme suit:

- le thème de la bohème se manifesterait à plusieurs niveaux, même à travers les personnages.
- le thème de la bohème transparaîtrait également au niveau du discours, assuré par les multiples personnages/narrateurs.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons opté pour une approche thématique afin d'introduire les éléments para-textuels relatifs au roman et une seconde approche sera utilisée par la suite, c'est la sociocritique. Elle représente le pivot analytique sur lequel repose tout notre cheminement problématique. L'objectif principal de cette recherche est vérifier la manière dont se manifeste la bohème littéraire chez Benfodil.

Pour répondre à ces interrogations et autres, nous proposons un plan composé de deux chapitres : le premier chapitre s'assigne pour objectif opérationnel de contextualiser, dans un premier temps, notre corpus en présentant l'auteur, ses principales œuvres avec, pour mieux illustrer notre propos, un résumé succinct de notre roman. Quant au second chapitre, nous nous attèlerons à analyser les personnages du roman afin de cerner leur caractère atypique qui va merveilleusement illustrer le caractère bohémien du roman.

## **Chapitre I**

**Nous vous disons tout sur Benfodil et sa bohème.**

A travers ce roman, *l'Archéologie du chaos amoureux*, Mustapha Benfodil nous offre le portrait d'une Algérie contemporaine et nous expose toutes les complications auxquelles elle est confrontée, en traitant le récit avec un humour provocateur et transgressif. Ce procédé n'est pas fréquent dans ce genre littéraire, car celui-ci est écrit d'une manière fragmentaire dotée d'un style particulier d'écriture, comme si on lisait plusieurs histoires dans une seule et unique.

### **I.1. Présentation de l'auteur :**

Mustapha Benfodil est né le 7 novembre 1968 à Relizane, dans l'Ouest de l'Algérie ; Il est, cependant, originaire d'Ath Yenni, en Haute-Kabylie, Après la mort de son père Mohamed-Salah Benfodil le 11 juin 1976, sa famille s'installe à Boufarik. Titulaire d'un bac Maths 1987 et d'un bac Lettres 1990, Mustapha Benfodil a commencé son aventure universitaire par des études de mathématiques à l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene USTHB, Bab-Ezzouar. Très passionné d'astronomie, il adhère au club d'astronomie "Astrolabi" de Boufarik peu après sa création en 1981. Il voulait devenir astrophysicien, mais il perd ses phantasmes et rêvait d'une vie plus abordable alors il se rabat très vite de ses ambitions et se lance dans des études de journalisme à L'institut des Sciences de l'Information de Ben Aknoun, Alger dont il va sortir major de sa promotion 1994. Considérant que ce métier est en quelques sortes un engagement envers la société.

Animé dès sa tendre enfance par la littérature, il commença d'abord à écrire des aphorismes, puis de la poésie et ses premiers poèmes de l'époque seront publiés par à-coups dans diverses revues, essentiellement à l'étranger comme son poème « A la santé de la République ! » ; et aussi des nouvelles, des contes, et dès la fin de l'année 2000 il va se lancer dans les romans et écrire son premier roman Zarta avec un soupçon de dérision et un style provocateur; et devenir l'un des premiers à être publié par les éditions Barzakh après leurs lancement dans le monde de l'édition; et ses romans vont rester totalement moderne et original par rapport à la littérature algérienne.

Après avoir écrit son premier roman Mustapha Benfodil commence une autre aventure «la dramaturgie», alors il entame sa nouvelle carrière et écrit fréquemment pour un certain metteur en scène Mustapha Aouar, directeur de Gare au Théâtre à Vitry-Sur-Seine. Ses

premières œuvres sont *Zizi dans le métro*, *Ça va merder à l'Élysée*, et *Papa c'est quoi un faux barrage* et cette dernière va être la plus réussite dans cette collaboration avec Mustapha Aouar.

En quête d'élaborer son propre style d'écriture ; un style in imaginé et révolutionnaire dans la littérature algérienne. Mustapha Benfodil s'embarque dans une nouvelle odyssee et commence à participer à plusieurs expériences d'écriture en Europe. En mars 2005, *Écritures vagabondes* l'invite pour une résidence dramatique à Anvers en Belgique. Il en revient avec une pièce, *Clandestinopolis* ; texte noir au ton émouvant et cocasse, qui fait l'objet de plusieurs mises en lecture, notamment au Théâtre du Rond-Point à Paris, et au festival Regards croisés de Grenoble

2007. Expérience qui l'aide dans sa quête de propre écriture. En 2008, il obtient une bourse du Centre National du Livre et est convié a resté en résidence à la Maison des auteurs du festival "Les Francophonies du Limousin" où il reprend ses écritures inachevée comme la pièce *Les Borgnes ou Le colonialisme intérieur brut* en collaboration avec le metteur en scène algérien Khair-Eddine Lardjam à l'adaptation de ce texte.<sup>3</sup>

En 2009, il est invité par le festival Temps de paroles, de la Comédie de Valence un évènement qui attise la curiosité des plus grands critiques français, alors il se présente pour une lecture mise en musique de sa nouvelle *Paris-Alger, Classe enfer*. En mars 2011, il présente à la 10ème édition de la Biennale de Sharjah (Émirats Arabes Unis), une installation qui reprend une sélection de ses textes. Intitulée *maportaliche/écritures sauvages*, cette pièce, jugée subversive et blasphématoire, a été censurée par les autorités de l'Émirat; ensuite l'affaire découle sur un scandale international limite sur un incident diplomatique.

Aujourd'hui Mustapha Benfodil vit et travaille à Alger où il est journaliste au quotidien El Watan. Comme reporter et éditorialiste politique. Il s'est rendu deux fois en Irak en pleine guerre en 2003 et 2004 comme envoyé spécial du quotidien Liberté, expérience qui va l'affecté et qui va ensuite la raconter dans un récit au ton très personnel : « Les six derniers jours de Baghdâd – Journal d'un voyage de guerre » paru dans le journal Liberté (Casbah Éditions, Alger, 2003).

Le 3 mai 2008, à l'occasion de la journée mondiale de la liberté de la presse, il a été distingué par le prix international Omar Ourtilane décerné par le journal El Khabar.

---

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mustapha\\_Benfodil](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mustapha_Benfodil) consulté le 28 mars 2020 à 12 :10

Mustapha Benfodil durant toute sa passionnante carrière d'écrivain avec laquelle connaîtra beaucoup de gloire, ou sa carrière de journaliste qui vit comme un sacerdoce ; une façon de vivre qui va voir son jour de gloire, un jour de révolte national ou la parole va se libérer , jour d'un certain 22 février 2019 date qui fait référence au soulèvement populaire qu'a connu l'Algérie tout au long de cette même année-là ; alors il va avoir le moyen de se révolté à sa manière en écrivant une pièces de théâtre qui s'intitulera *Fièvres* un mot qui raisonne avec la période qu'a connu le peuple Algérien.<sup>4</sup>

## **I.2. Les œuvres de Mustapha Benfodil :**

Très passionné par la poésie Mustapha Benfodil commence à écrire des poèmes abstrait et utopique ; âgé de 25 ans alors, il déchanté complètement et commence à écrire un autre style de poèmes , et cette orientation est dû à un évènement tragique, l'assassinat de Tahar Djaout un écrivain, poète, romancier et journaliste algérien , l'un des premiers intellectuels algériens tué par les terroristes en 1993, et cette tragédie va être incisif dans sa vie , alors pour brandir sa rage pour ce meurtre Mustapha Benfodil écrit un poème en hommage à cet homme , et qui va s'intitulé "A la santé de la République !" qui lui vaut lui vaut le Prix spécial du Jury lors des 5es Poésies de Bejaïa , quelques années passe après cet évènement , alors commence son aventure d'écrivain ; tard par rapport à sa patient de la littérature dès son plus jeune âge , mais ce retard en fait c'est une temporisation qui est du à cette envie d'avoir un style propre à lui, un style qui sort de l'ordinaire; une écriture colérique qui est causé par le traumatisme de sa génération, comme les évènements de 1988 ou la décennie noir , une réaction post-traumatique ; trouvant l'occasion parfaite et une situation idéal a sa quête , il commence par une œuvre un peu particulière, relaté son service militaire fait en 1998 ; une aventure cherché par lui pour se faire sa propre idée sur l'armée algérienne , cette dernière qui était sous les feux du projecteur en cette période-là. Aventure marquante et expérience qui était le paroxysme de tout ce chaos vécu par sa génération; mais très utile à sa quête, si on peut dire, qui va l'intitulé ZARTA. Avec un texte caricaturiste et audacieux à la limite du grossier on y trouve déjà une plume épointé et une dérision corrosive. Sympathie, nihilisme, l'humour, et du suspense. Tels sont les éléments de ce roman si harmonique pour décrire une génération malchanceuse qui faisait son service militaire à contre cœur dans une période sombre. Et par le titre ZARTA Mustapha Benfodil va commencer a sculpté son style c'est à dire arabiser le français mais écrire l'œuvre essentiellement en langue française, en

---

<sup>4</sup> Idem.

quelques sortes introduire des mots algériens de tous les jours que ce soit des mots simples et délicat ou vulgaire dans son roman ; et ce titre va faire référence au mot désertier qui va lui en arabe se dire "ZARTA", c'est en quelques sortes pour attirer l'attention du pouvoir en place de cette période-là . Connaissant pas beaucoup de succès avec son premier roman, jugé trop osé pour une société qui navigué dans des eaux troubles, il continue son chemin d'écrivain avec un nouveau roman 5 an après avoir écrit le premier *Les Bavardages du seul* un méga roman de 800 pages qui lui a valu le prix du meilleur roman algérien de l'année 2004.<sup>5</sup>

Concernant le titre du roman c'était un titre spontané et non pas recherché comme pour son premier roman.

Ce récit navigue entre réalité et mythe ; et cela va découdre sur une écriture insolite et inattendue et à la fois sarcastique, voire caricatural.

Le roman relate l'histoire de cet étrange Ouali Ben Oualou dont on va suivre les invraisemblables tribulations dans une Algérie à la fois imaginaire et bien réelle ? Un benêt ou un sage ? Un prophète des temps modernes ? Et ce Patriarche, oublié par la Mort ; quelle histoire inspirée et captivante nous conte-t-il ? N'est-ce pas celle, palpitante, grotesque et tragique, de l'humanité ? Ainsi, deux narrations alternent puis se rejoignent dans ce roman inclassable, œuvre de la démesure, objet monstrueux, tissé d'intrigues et de suspens, où s'entrechoquent époques, savoirs et registres de langue.

Le roman se compose de plusieurs phases de langage ; y figurent des registres de langues qui s'assemble et c'est une autre manière de continuer à sculpter son style d'écriture.

Après ce roman qui lui a valu des prix et des éloges de ses confrères ; Mustapha Benfodil fait une sorte de pause pour écrire des nouvelles, des poèmes et des pièces théâtrale mais qui ne feront pas grand bruit auprès du grand public si ce n'est pour attisé les mauvaises critiques ou les scandales . Tout ce chemin si ardent et à la fois si paisible traverser jusque-là par Mustapha Benfodil pour arriver au panthéon de la pensée et mettre son talent à nu et écrire un roman digne des grands auteurs algériens *L'archéologie du chaos amoureux*.

Puis en 2018 il revient avec un nouveau roman *Body Writing* une fiction si réaliste, ou il raconte l'histoire d'un écrivain algérien de renom Karim Fatimi un astrophysicien qui a étudié a Bâb Ezzouar, marié a Mounia et a une fille avec elle qui se nomme Leila .En 2014 cette vedette de la littérature algérienne fait un accident de voiture près du château hanté de

---

<sup>5</sup> Idem.

Raïs Hamidou a Bologhin à Alger et décède sur le coup, Karim Fatimi c'est un homme qui passe le clair de son temps à écrire dans son journal intime , après la mort de ce dernier sa femme Mounia trouve son journal ,et pour chasser sa douleur elle commence à se noyer dans le journal de son mari et avec une délicatesse et habilité le lecteur va sentir qu'il est entrain de découvrir le journal intime de Karim Fatimi en même temps que sa femme Mounia. Et dans ce journal sa femme va découvrir des évènements vécu par son mari qui l'on marqué, comme le soulèvement du peuple algérien le 5 octobre 1988 et la décennie noir ; et va vivre beaucoup de tragédie survenu à cette période comme l'assassinat du journaliste Saïd Mekbel et comme Mustapha Benfodil, Karim Fatimi a vécu à Boufarik ; en quelques sortes c'est la vie de Mustapha Benfodil qui est raconté dans ce roman mais dans une autre vie ou le héros de l'histoire décède à la fin.<sup>6</sup>

Et l'auteur fidèle à lui-même va construire ce roman avec son style d'écriture et laisser son empreinte comme marque de fabrique.

**a) Nouvelles:**

- L'homme qui voulait changer le monde à huit heures moins le quart, nouvelle parue dans le numéro 18 de la revue La Pensée du midi, mai 2006

- Bazar de l'Amour à Alger suivi de: Petit dictionnaire des amours algéroises (La Pensée de Midi, 2006)

- Temps Maure (La Pensée de Midi, 2010)

- Le Visiteur, nouvelle publiée dans la revue 9 de cœur

- La Solitude du pantalon/Pasolini à Alger (Nouvelles)

**b) Poésies:**

-Cocktail Kafkaïen : Poésie noire. Recueil bilingue. Trad. de l'anglais par: Joe Ford. Hesterglock Press, Bristol, 2018

-Je me suis roulé un Juillet levantin, juillet 2006.

-Darwish Graffiti/ Ode à la digne extinction de la métaphore (Pour Mahmoud Darwish, 2008).

---

<sup>6</sup> Idem.

### **c) Théâtre:**

-Papa, c'est quoi un faux barrage? (Gare au Théâtre, Petites Comédies de l'Eau, Vitry Sur Seine, 2004)

-Dijla/Le Tigre (Gare au Théâtre, Petites Comédies de l'Eau, Vitry Sur Seine, 2004)

-Clandestinopolis (2006), éd. L'Avant-scène théâtre, 2008 (ISBN 978-2-7498-1054-6)

-Made in Dieu (2008)

-De mon hublot utérin je te salue humanité et te dis blablabla (Les Rencontres à l'Echelles, Marseille, 2009; créée en mars 2011 au Théâtre des Salins, Martigues)

-Les Borgnes ou Le Colonialisme Intérieur Brut (créée en janvier 2012 à l'ARC-Scène nationale du Creusot, m.e.s Khair-Eddine Lardjam, Cie El Ajouad)

-Bac+ Noces ou Trig El Lici (Cie La Fédération dirigée par Philippe Delaigue, Lyon, 2010)

-Le Point de vue de la Mort, éd. Al Dante, 2013. (Créée sous le titre: End/Igné, m.e.s Kheiredine Lardjam, Cie El Ajouad.

### **I.3. Résumé de l'Archéologie du Chaos amoureux**

« *Puisse ta douce lumière me dire OUI un jour devant un imam en civil !* »<sup>7</sup>

Jamais à l'aise dans l'immédiat, ne me séduit que ce qui me précède, que ce qui m'éloigne d'ici, les instants sans nombre où je ne fus pas : Le non né.

E.M. Cioran, De l'inconvénient d'être né.

---

<sup>7</sup> Mustapha, BENFODIL, *Archéologie du Chaos amoureux*, Ed Barzakh, 2006, p.10

### I.3.1. Propos de ce contenu :

L'auteur utilise des énoncés simples et captivants que l'on pourrait considérer comme des mathématiques littéraires, pour autant qu'elles existent, comme il a tendance « Algérianiser » le français en introduisant dans ses écrits des mots du dialecte algérien.

*« Quand je passais dans la HOUMA cette dangereuse agora...un «Salam, Aleykom » allongé et faussement viril agrémenté d'un « Weshrakom les jeunes » de routine ... j'étais rétif à tout ce qui faisait eux et pas moi, leurs idéologie HOUMISTE...»<sup>8</sup>*

Contrairement à la majorité des romans étudiés, *L'Archéologie du chao amoureux* se veut être au-delà de notre zone de confort, car il évoque un contexte tellement complexe et hors du commun que le lecteur s'y empêtre avec joie.

Cet ouvrage représente l'inconscient politique de la génération des années 1990, et il touche aussi à plusieurs points concernant cette époque : la famille, la corruption, la crise sociale et économique, la sexualité, la valeur de la femme et cette jeunesse perdue, étouffée, qui ne sait comment réinventer le langage de la révolte. Il nous restitue aussi la perception sensible à travers la mémoire collective algérienne, une mémoire historique, littéraire, idéologique et spirituelle qui prend un relief particulier, en regard avec les événements qui secouent aujourd'hui les pays arabes.

Dans ce roman, Mustapha Benfodil nous parle de l'histoire d'une personne qui écrit sur une autre personne qui écrit un livre, et qui meurt en l'écrivant. «Écrire tue», titre du 9ème chapitre de ce roman où il tue son héros d'une overdose mystérieuse non identifiée... L'inspecteur en charge de l'affaire, Kamal El Afrit, va mener une enquête à partir de la page 177 du roman et qui sera classée comme étant un suicide, Mais lui n'en est pas convaincu, il engage alors une investigation clandestine sur le motif du meurtre présumé de ce jeune homme qui habitait la cave grotte.

*« Écrire tue !*

*Je me meurs de métastases de l'écriture. D'écrire frénétiquement comme un fou. Ces mémoires tortueuses, torturées, ont eu raison de ma raison. J'ai mal au cœur. J'ai mal partout. Écrire vide écrire tue»<sup>9</sup>.*

---

<sup>8</sup> Ibid. p.38

<sup>9</sup> Ibid. p.163

En ce qui concerne les personnages, le romancier nous a permis de découvrir de nouveaux traits de caractères à travers des êtres qui refusent de se baigner dans le bassin des valeurs traditionnelles, et qui projettent par conséquent de façonner le monde à leur image.

Yacine Naboulci, le personnage principal de la première alvéole du roman se considère, tout autant que son créateur Marwan K., comme étant un «Hitiste» passionné de philosophie, épris par le désir de décoder l'univers, prenant pour modèle l'esthète du désespoir Emil Cioran, écrivain roumain.

*«A vingt ans, j'avais dévoré toutes ses œuvres. De L'inconvénient d'être né, Précis de décomposition et autres Syllogismes de l'amertume étaient mes livres de chevet...»*, écrit le narrateur.<sup>10</sup>

Le souffle nihiliste de Cioran traverse l'œuvre de Benfodil du début à la fin. Le héros écrivain et le héros de son roman, partagent avec nous l'amour de la liberté, de la lecture et de l'art. Ils sont, cependant, tous les deux habités par une misogynie doublée d'une misanthropie macabre.

M. K., dans le carnet de bord, est très laid, contrairement à son héros Yacine Naboulci qui est, quant à lui, un peu trop fier d'être un descendant de la famille du prophète Joseph, symbole de la beauté divine.

Yacine Naboulci, antihéros, nous parle de ses déboires familiaux : de l'attirance qu'il avait pour sa belle-mère, du fait qu'il ait tué de sang-froid sa petite sœur sans aucun remord, et du suicide de sa mère...etc. Il nous révèle aussi son parcours amoureux avec Sonia Rostom et la façon dont il lui a égoïstement gâché la vie, à cause d'une relation sexuelle non consentie par cette dernière, il nous raconte également son acharnement envers Amina Nada...etc. Il décrit aussi son cercle amical qu'il identifie à mille et un personnages, tels que : Nazim Bukowski, Amina Ishtar, Nadim Buroughs ...etc. Nadim étant un jeune dealer des quartiers populaires d'Alger, beau comme un astre et grand amateur de plaisir charnel.

Yacine N. ne prétend pas moins que de révolutionner le monde par la littérature, mais rien ne se passe jamais comme prévu ! Très vite tout s'embrouille... Ce chaos dont nous parle l'auteur n'est pas seulement celui de la danse funèbre qui caractérise sa vie, entre fantasmes sexuels et désillusions amoureuses, c'est également celui dans lequel bascule toute une

---

<sup>10</sup> Ibid. p.37

jeunesse dont les yeux ne brillent plus que sous l'effet de quelques substances illicites qui fomentent de vagues rêves de révolution, au fond d'une cave enfumée...

Yacine N. est un sociopathe qui refuse le monde, plongé dans un état de chaos suite à l'incident de « la sublime plaie » de sa belle-mère qu'il considère comme étant son « BIG BANG » personnel, une aventure qui l'a marqué à tout jamais. Néanmoins, son désordre mental ne date pas de cet incident, mais de bien avant, à l'arrivée de sa petite sœur Camélia qu'il a lui-même assassinée ! Reste à savoir si c'est par jalousie ou pour assouvir une satisfaction personnelle ou encore pour réclamer son amour maternel...

Avec ma petite sœur [...] je pris un oreiller et, sans réfléchir – à quoi peut bien penser un galopin de trois ans sur le point de commettre un meurtre ? – je me rabattis sur la petite poupée de chair et l'étouffait. Je n'entendais que le fin crépitement de son être cartilagineux céder sous la pression satanique de ma démente puérile comme une molle brindille écrasée par le printemps [...] C'était de la légitime défense. Je voulais ma mère pour moi tout seul. Ce micro-organisme en 'avait rien à faire entre nous.<sup>11</sup>

Tout ce qui l'entoure lui donne un sentiment de dégoût, le répugne et alimente son hostilité. Il exploite alors l'élève brillant, idéaliste et engagé qu'il était, et se lance dans une quête ! Celle de transformer le monde et le façonner à son image pour que l'ordre politique soit établi ! Mais pour qu'il puisse réaliser cela et par conséquent arriver à ses fins, il monte un groupe à l'université, avec une bande de jeunes qui partagent le même rêve et les mêmes idéologies que lui et engage des mouvements résistants et révolutionnaires tels que « AGIR » (Avant-garde intellectuelle révolutionnaire) inspirée d'anarchistes, surréalistes et néo dadaïste, et qui deviendra par la suite G97.

Historiquement, il y a eu d'abord le groupe 47, le chiffre faisant référence à l'année de sa création : 1947 septembre exactement à Munich. Rassemblement d'artistes et d'hommes de lettres allemands à l'initiative des amis de l'Appel regroupé autour de l'écrivain Hans Werner Richter leurs objectifs étaient de débarrasser la langue et la littérature allemandes des séquelles rhétoriques du nazisme ensuite il eut le groupe 63 Palerme Italie en 1963... Après, y a eu nous. Alger 1997 une année donnant (le vertige) sur le précipice du millénaire.<sup>12</sup>

Il ira plus loin encore en planifiant l'insémination de filles du système (filles de généraux), un plan qu'il nomme « Le coup d'état amoureux » et qui consiste à proliférer sa descendance à l'intérieur même de ce système auquel il s'oppose. Le mouvement se

---

<sup>11</sup> Ibid. p.15-16

<sup>12</sup> Ibid. p.67

concrétise et continue jusqu'au jour où l'une des filles du système, que Yacine nomme la fille du FLN, tombe enceinte de l'un des membres du groupe et se retrouve dans l'urgence d'avorter, Yacine s'en charge mais cet incident cause une division dans ce groupe légendaire.

Toujours à l'université, Sonia Rostom, une autre fille du système tombe amoureuse de Yacine Naboulci qui ne lui accorde en retour aucune importance, ses efforts sont voués à l'échec malgré toutes ses tentatives de le charmer. Elle passe alors à la vitesse supérieure en faisant le pas de l'embrasser, et il n'en reste pas moins sensible.

*«Au moment où j'allais prendre congé d'elle, Sonia se jeta sur ma bouche et m'embrasse intempestivement son baiser était si intense et si fougueux que mes lèvres en étaient ensanglantées... « Oh ! Comme je t'aime Yacine je n'aime que toi. J'ai soif de ta beauté. J'ai faim de ton corps...»<sup>13</sup>*

Mais contre l'attente de Sonia, Yacine fini par la violer dans un acte de folie, passionné par l'image de sa belle-mère Kheira entre ses bras, et la résonnance des cris de sa défunte sœur s'étouffant sous la pression de ses mains...

Les cris de Sonia ne firent que enflammer mes sens et aiguïser ma cruauté ses cris, loin de m'attendrir m'excitent, me rappelaient Camélia par moi étranglé. Camélia qui devait crier comme ça elle aussi [...] Je pressais vigoureusement sauvagement, comme je pressais cet oreiller et Sonia criait jusqu'à l'aphonie jusqu'à l'hystérie jusqu'à frôler l'évanouissement... Je poussais brutalement en informer Kheira et son organe fabuleux sa majestueuse plaie purulente...<sup>14</sup>

Yacine N. finit par tout quitter, il abandonne ses études, le G97, Sonia... Il renonce à tout et disparaît vers une longue vie de vagabondage, traînant d'hôtel en hôtel minables et pourris aux bas fond de la ville, se traitant de : mathématicien raté et d'élève maudit. Il se perd dans une telle déchéance qu'il accepte n'importe quel petit boulot. Il subit le froid, la peur, la misère... jusqu'au jour où une femme étonnante croise son chemin, cette femme qui allait changer son destin, Aisha, se prénomme-t-elle.

Aisha le recrute comme aide-libraire dans sa bibliothèque qu'il fréquentait assez souvent. Elle avait l'œil précis, elle devine au premier coup d'œil le genre d'homme qu'il est et décèle pardessus tout sa misogynie.

---

<sup>13</sup> Ibid. p.112

<sup>14</sup> Ibid. p.115

Remarquant son talent littéraire, elle accélère un peu les choses et lui propose de s'installer dans une cave héritée de son défunt mari, à la seule condition qu'il se mette à écrire. À écrire des pièces de théâtre plus précisément, avec son nouvel ami Amine.

Durant la mise en scène de sa première pièce de théâtre, il rencontre Amina, et c'est le coup de foudre. Avec elle, pour la première fois de sa vie, il va goûter au plaisir de l'amour, le vrai.

*« Elle s'appelait Amina Nada, fille d'Alger et de Beyrouth, fille du soleil et de la mer... Je ne saurais parler du coup de foudre, je n'avais jamais rencontré ce bonhomme auparavant mais je me rappelle que j'enviais Amine pour cette charmante silhouette. »*<sup>15</sup>

Pour une deuxième alvéole, le créateur de Yacine Naboulci, qui apparaît sous les initiales de M.K. sur le carnet de bord, est un personnage d'une apparence ignoble qui a mené une vie bohémienne. Il vit avec son ami Nadim dans une cave en ayant pour seule obsession l'écriture de son roman qu'il veut finir à tout prix en une seule nuit afin de le dédier à «IL».

*« J'écris nerveusement. Frénétiquement. Comme un possédé. Je ne saurais dire quel a été l'élément déclencheur... « IL » y est sans doute pour beaucoup [...] je le tiens, cette fois, c'est la bonne, je le tiens enfin ce fils de pute de roman ; « IL » sera fier de moi je le tiens je le tiens je le tiens. »*<sup>16</sup>

Par la suite on découvre que le «IL» est plutôt un « elle », qu'il considère comme son mythe personnel, en prenant pour référence Kateb Yacine et son mythe « NEDJMA ».

Un manuel de l'amour et de la révolution, avec Nedjma comme porte-parole. Voilà ce qu'il faut ! Nedjma est LE manuel de l'Amour et de la Révolution... Quand je lis Kateb, je n'ai plus envie d'écrire. Divin Yacine ! Kateb nous a complexés à jamais avec sa Nedjma. Vise-moi ça, Nada, ma Nedjma beyrouthine ! Regarde-moi cet OVNI littéraire.<sup>17</sup>

Le carnet de bord de M.K. ne révèle pas sa propre identité, toutefois, elle sera dévoilée plus tard, grâce aux notes de l'inspecteur Kamal :

La victime, je veux dire le macchabée, est un garçon de taille moyenne, environ 1m68 pour 50 kilos. Cheveux longs ébouriffés, de couleur noire, yeux noirs, teint brun foncé, front saillant, joues creuses, nez camus, dents cariées, déformation de la mâchoire inférieure, malformation dentaire. Le défunt souffrait manifestement d'une méchante malocclusion. Il

---

<sup>15</sup> Ibid. p.141

<sup>16</sup> Ibid. p.37

<sup>17</sup> Ibid. p.68

était âgé de 24 ans. Résidait à Hydra. Famille aisée. Père diplomate de carrière (dernier poste en date : attaché militaire à l'ambassade de Damas). Mère professeur de littérature anglaise à l'université d'Alger. Signe [...] J'apprendrai que le père de Marwan avait fait sa connaissance alors qu'il était en poste en Jordanie<sup>18</sup>

Marwan Kanafani, passe ses nuits dans des conditions chaotiques, sombrant dans les blessures de son âme qu'il essaye d'apaiser en inhalant des substances volatiles. Dans son délire, l'écriture est le seul moyen d'achever sa vie, la plus belle manière de se suicider, autrement dit la fin de son roman serait la fin de sa vie. Cependant, il meurt sur une virgule faute d'un point final.

*« Et son cœur s'est arrêté sur une virgule. Arrêt cardiaque littéraire, Une virgule-précipice, Overdose littéraire. »*<sup>19</sup>

Dans la troisième alvéole du livre, l'enquête menée sur la mort de M. K. débouche sur un suicide, mais l'inspecteur Kamal, surnommé Kamal el Afrit pour son ingéniosité, refuse cette conclusion qu'il trouve scandaleuse et se lance dans sa propre enquête.

Il n'y avait pas d'affaire « MK » dès lors que le procureur de la république avait conclu à une mort naturelle sur rapport du médecin légiste. Affaire classée. Pour moi, cette affaire était tout sauf classée. Elle était tout sauf banale. J'en ferais une affaire personnelle. Voilà donc un cousin littéraire sacrifié sur l'autel de l'indifférence ; un Lautréamont en herbe et personne ne s'en émeut ! C'est scandaleux ! Scandaleux !<sup>20</sup>

Très passionné par la lecture et la littérature et influencé par les romans polars, l'inspecteur Kamal s'obstine à prouver que le suicide de M. K. est suspect, rien que pour avoir la satisfaction de plonger encore une fois dans une enquête littéraire digne d'un roman polar. A la longue, ce genre de quêtes le mène à sa chute.

*« J'élabore parfois des dizaines d'histoire différentes à partir d'un même crime. Et c'est ainsi qu'à la force de l'exercice, je devins un auteur de polars malgré lui. Des polars lesquels, cependant, n'étaient malheureusement publiés que dans mes sinistres rapports. »*<sup>21</sup>

---

<sup>18</sup> Ibid. p.189

<sup>19</sup> Ibid. p.243-244

<sup>20</sup> Ibid. p.186

<sup>21</sup> Ibid. p.197

#### **I.4. La bohème littéraire :**

Avant de définir la bohème littéraire, faisons un bref historique de cette dernière en retraçant son parcours à travers le temps ; Jusqu'au XIXe siècle, la bohème est considérée comme une forme de vagabondage. A l'origine le mot bohémien caractérisait une existence marginale et nomade en rapport avec la population venue de Bohême (accent circonflexe) région qui se situe en Europe central précisément en République tchèque. On accordera parfois au bohème un sens plus large désignant une certaine liberté de pensée assortie à une allure vestimentaire particulière.

1819 arrive, et un certain Théodore Géricault peintre, l'incarnation parfaite de l'artiste romantique, fait scandale avec le Radeau de la méduse, un tableau qui représente un navire de la marine française échoué près des côtes sénégalaises; peu après avoir présenté son œuvre aux yeux du monde Géricault va être fustigé par la classe bourgeoise en lui reprochant de ternir l'image de la marine française.

Quelques années après l'évènement du Radeau de la méduse, une société nouvelle se met en place favorisant l'industrie et les techniques exploitant la matière. De ce fait l'art va commencer à se défaire de sa pureté et de sa profondeur et va n'être qu'un divertissement, qu'un luxe. On cherche de plus en plus à le commercialiser. Les artistes semblent condamnés à la solitude, ils cherchent une évasion. Méprisant la bourgeoisie et son système de valeur, le bohème va alors adopter une démarche provocatrice et va incarner une posture excentrique, mais sans succès face à une classe bourgeoise qui domine la société.

Jusqu'au jour où un certain Charles Nodier va renchérir sur ce thème lorsqu'il écrit Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux en 1830 et montre la bohème comme un « mode de vie et de pensée librement assumé, riche de toutes les promesses ». On est en plein romantisme. L'artiste et l'écrivain doivent se libérer des entraves de la société pour s'en faire les Héraults. Et pour ça les bohèmes vont avoir les cénacles de Paris Montmartre comme repaires.

Les années 1840 arrivent et vont voir l'éclosion et l'épanouissement de la bohème avec Alfred de Musset grâce à des romans comme (Frédéric et Bernerette) paru en 1838 et (Mimi Pinson, profil de grisette) paru en 1845, ou encore Un Prince de la Bohême de Balzac en 1844 ou il va aller plus dans sa pensée et faire de la bohème un genre d'existence capable. Et

entre 1845 et 1849 les Scènes de la vie de bohème de Henry Murger une œuvre qui va paraître en feuilleton dans le journal satirique Le Corsaire Satan et sera publié en librairie en 1851.

Mais l'on a aussi affaire à différentes bohèmes ; si Balzac donne de belles linéatures, celle qu'il décrit appartient aux aristocrates et annonce le dandysme. Un dandysme pas très éloigné du style de vie de Nerval, Gautier, ou encore Alfred de Musset qui eux vont redonner un second souffle au

Romantisme, et aussi les autres comme Charles Baudelaire, Stéphane Mallarmé, ou encore Paul Verlaine qui vont préparer et façonner le Symbolisme.

Mais le dandysme et l'idéal artistique sont deux choses que les héros de la bohème de Murger n'ont pas les moyens de s'offrir. D'ailleurs, l'ont-ils si choisie que cela ?

Si un de leurs lieux favoris est le café Momus que fréquentent également Murger, Baudelaire, Nadar, Champfleury, etc. et qui est un des berceaux du réalisme, Les autres écrivains ne se retrouvent pas tellement autour d'un idéal commun, mais de caractéristiques communes que sont la jeunesse et le dénuement. Leur bohème finit parfois mal, ou oblige à se plier aux exigences du marché littéraire pour survivre; et comme le dit Charles Sainte-Beuve « *Le monde de Murger est plus naturel et à l'abandon. La rue des Canettes [...] vit au jour le jour, elle n'a pas l'horizon du passé, l'enthousiasme exalté pour tous les vieux maîtres gothiques et non classiques, le mépris du médiocre, l'horreur du lieu commun et du vulgaire, l'ardeur et la fièvre d'un renouvellement* »<sup>22</sup>

Pour Karl Marx, la bohème est inqualifiable ou limite innommable, par rapport aux dire de Charles Sainte-Beuve il la décrit dans son livre Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte ou il dit :

Des roués en déconfiture, dont les moyens d'existence n'étaient pas moins douteux que l'origine, des bourgeois déclassés, corrompus, véritables chevaliers d'industrie, des soldats et des prisonniers libérés, des galériens en rupture de ban, des charlatans, des faiseurs de tours, des lazaroni, des voleurs à la tire, des prestidigitateurs, des joueurs, des maquereaux, des tenanciers de bordels, des portefaix, des littérateurs, des joueurs d'orgue, des chiffonniers, des rémouleurs, des rétameurs, des mendiants, en un mot toute la masse confuse, irrégulière, flottante, que les Français appellent la bohème [...] tous ses membres,

---

<sup>22</sup> <http://bohemelitteraire.canalblog.com/archives/2008/10/13/10941054.html> consulté le 22 Avril 2020 à 17:34

à l'exemple de Bonaparte, éprouvaient le besoin de vivre aux dépens de la nation qui travaille.<sup>23</sup>

Lorsque les Scènes de la vie de bohème sont publiées en librairie en 1851, leurs lecteurs ont vécu l'échec des deux révolutions de 1848. Ils se méfient des messages artistiques et sociaux que portaient les héros des feuilletons de Sand, Sue, Soulié, etc. Ils apprécient davantage, dans ces Scènes, la peinture légère et fine de la société sous la monarchie de Juillet, et la description d'une bohème qui n'est plus un idéal de vie mais un état qu'il vaut mieux quitter à temps - avec ses illusions perdues - plutôt que d'y mourir, comme le pense et le vit Murger lui-même.

Mais Henry Murger à outiller son œuvre "les scènes de la vie de bohème" de fictionnalisation partielle d'une expérience vécue pour donner une image dominante de la bohème littéraire, et par cette méthode-là, la bohème littéraire va être envahissante et va s'accaparer les journaux, les cafés et tous les autres hauts lieux de la sociabilité littéraire parisienne. Et l'écrivain voué à la littérature

Et l'art pur va la définir comme une littérature de charlatanerie, une littérature facile, une littérature qui se vend ; mais au fur et à mesure cette idée que Henry Murger veut imposer au monde littéraire du fait que la bohème littéraire est « le stage de la vie artistique », va être appuyé dans une préface de Scènes de la vie de bohème de Murger d'un certain Loïc Chotard ou il essaye de légitimer Henry Murger et la bohème dans leurs contribution à la genèse du réalisme ou aussi dans une certaine mesure , Murger a aidé les romantique a bien manier la bohème ,d'une façon indirecte pour façonné leurs œuvres , et par là Loïc Chotard va dire

Tout le monde a pleuré aux amours de Rodolphe et de Mimi. Mais peu de gens ont lu le roman de Murger, dont le buste trône mélancoliquement dans l'un des coins les plus délaissés du Luxembourg et qui a pourtant donné avec *les Scènes de la vie de bohème* une sorte de testament du romantisme, à la fois ironique et désespéré.

De la bohème, les romantiques ont fait un long usage, depuis Nodier, Nerval et Musset jusqu'à Baudelaire ou même Hugo. Aux maîtres ont succédé les personnages familiers de Murger : grisettes au cœur tendre et aux poumons fragiles, étudiants et rapins qui préféraient aux amphithéâtres les banquettes du café Momus... Bref, ce que nous appelons aujourd'hui des marginaux. Mais la bohème a également contribué à la naissance du réalisme : c'est dans ses rangs que sont apparus, pleins du souvenir de leur jeunesse

---

<sup>23</sup> <https://www.terresdecrivains.com/La-boheme-litteraire-a-Paris> consulté le 26 Avril 2020 à 11:44

tumultueuse, ceux qui, de Courbet à Vallès, allaient donner une forme nouvelle à la littérature et aux arts de la seconde moitié du XIXe siècle.<sup>24</sup>

### **I.5. La bohème littéraire chez Mustapha Benfodil :**

Si on essaye de voir comment la bohème littéraire se manifeste chez les grands auteurs français comme Musset, Baudelaire, Mallarmé, etc.... On va constater qu'elle se manifeste dans des problèmes de société ou des difficultés de l'évolution de la société ou encore la divergence de pensée entre les classes de la société, et d'une certaine manière on va retrouver ça chez Mustapha Benfodil dans ses écrits ou ses romans à succès comme *Zarta* ou *Body writing* ou encore *Le point de vue de la mort* ou aussi comme on l'a vu dans *l'archéologie du chaos amoureux*.

Dans *Zarta* son premier roman l'auteur va essayer de relater le problème que connaît la jeunesse algérienne avec le système et le fait d'enfiler la tenue militaire et passer le service militaire à contre cœur dans une période noire de l'Algérie ; et cette période va être comme une sorte d'inspiration pour l'auteur ou ça va être un point d'appui pour ses autres œuvres *l'archéologie du chaos amoureux* ou encore *Body writing* ou dans ce dernier on va trouver une similitude avec Henry Murger ou il va procurer à son œuvre la fictionnalisation partielle d'une expérience vécue, d'une certaine manière il va raconter sa vie dans une fiction avec pudeur et une pureté audacieuse, une histoire ou un certain écrivain mourra et après sa mort sa femme va trouver des écrits et des poèmes dans lesquels il raconte sa jeunesse qui était dévergondée et dans le même temps mesurée et tout ça d'une certaine manière pour faire ressortir cette rage et cette fureur qu'il animait à cause d'un système injuste et déloyal envers sa population et surtout envers sa jeunesse.

Dans ses autres œuvres, Mustapha Benfodil va faire ressortir ce côté bohème littéraire seulement dans sa façon d'écrire et non pas comme dans ses chefs d'œuvres où il va la faire surgir dans les histoires des romans ou des personnages.

Le genre d'écriture qu'on va voir, va se ressentir dans un lexique provocateur limite impudique dans le but d'avoir un style propre à lui et aussi secouer le lecteur algérien et d'une certaine manière remuer la société ; un similaire aux grands écrivains français du XIXe siècle.

---

<sup>24</sup> <https://www.terresdecrivains.com/La-boheme-litteraire-a-Paris> consulté le 01 Mai 2020 à 17:42

## I.6. La bohème littéraire dans le roman :

Au début du XIX siècle le sens de la bohème se limitait à une forme de vagabondage liée à une existence marginal et nomade mais à travers la littérature et l'art une nouvelle image de la bohème a pris place dans la société désignant une excentricité dans l'apparence et les idées et une liberté de pensée, à travers le temps chaque artiste a interprété cette idéologie à sa manière et selon son propre vécu, Balzac a fait de la bohème le seul mode d'existence ou on peut sublimer la misère de l'artiste , il accorde à la bohème un sens profond dans son récit *le prince de bohème*:

« *La bohème n'a rien et vit de ce qu'elle a. L'Espérance est sa religion, la foi en soi-même est son code, la charité passe pour être son budget. Tous ces jeunes gens sont plus grands que leur malheur, au-dessous de la fortune mais au-dessus du destin.* »

Henry Murger quant à lui ne cherchera pas à faire l'apologie de la bohème. Dans son récit scène de la vie de bohème bien au contraire il insistera sur la nécessité de la quitter au plus tôt :

« *La bohème n'est pas un chemin, c'est un cul de sac* »

Cette idéologie a parcouru le monde attirant plusieurs artistes et écrivains parmi eux notre auteur Mustapha Benfodil qui dans son œuvre " l'archéologie du chaos amoureux" relate l'histoire des deux personnages principaux ayant mené une vie bohémienne :

Yacine N un jeune homme assoiffé de liberté, qui a mené une vie chaotique instable, une vie différente ou il se plaisait :

« .... je voulais donner à Camélia : cette absurde liberté peut-être que cette terrible sentence de Cioran avait fait son chemin prématurément vers mon enfer intérieur: Libre comme un Mort-né. (J'aimerais être libre, éperdument Libre. Libre comme un mort-né). »<sup>25</sup>

Il a abandonné son foyer il s'est installé dans une chambre à l'université qu'il ne quitta pas

« *J'installai mon univers et ne quittai plus jamais ce trou à rat, passant mes jours et mes nuits à lire, lire, lire, à dévorer des livres, des tonnes et des tonnes de livres, dans une épique tentative d'élaborer l'algorithme de l'Univers.* »<sup>26</sup>

---

<sup>25</sup> Mustapha, Benfodil, Op.cit. p.37

Contrairement à YACINE le deuxième personnage principale marwan K est issu d'une famille aisée qu'il rejeta par la suite refusant de vivre dans le luxe. Cohabitait dans une cave avec un dealer de drogue, et partageant ses jours et ses nuits entre la consommation de drogues et l'écriture de son roman pour mettre fin à sa vie, car il la considère comme étant sa seule alternative vers la fatalité. Marwan mourut sur une virgule:

*« Et son cœur s'est arrêté sur une virgule, arrêt cardiaque littéraire, une virgule-précipice overdose littéraire »<sup>27</sup>*

Ce chapitre nous a permis, dans un premier temps, de mieux connaître l'auteur et son oeuvre : la biographie du romancier et le résumé du roman donnent un avant-goût au lecteur de notre mémoire afin de mieux aborder la question de la bohème.

En outre, nous avons choisi de donner un bref aperçu sur le concept de la bohème en littérature et sa transposition sur les textes. Nous nous sommes intéressé, ensuite, aux reflets de la notion de bohème dans les écrits de Benfodil pour ensuite contextualiser notre roman et l'étudier sous cette optique.

---

<sup>26</sup> Ibid. p.47

<sup>27</sup> Ibid. p.243

## **Chapitre II**

### **L'anticonformisme des personnages : Poinçon d'une bohème littéraire benfodilienne**

Nous essaierons dans ce chapitre de donner une description détaillée, de chaque personnage du roman pour mettre en évidence leur choix et justifier leur actes pour que le lecteur puisse avoir une idée générale conformes est nous essaierons aussi de démontrer l'anticonformisme de ses dernier avec une approche sociocritique.

## **II.1. La description des personnages :**

### **II.1.1. Les personnages principaux :**

#### **II.1.1.1. Yacine Naboulci:**

Né d'un père algérien et d'une mère palestinienne dont la lignée est celle du prophète Joseph. Yacine Naboulci était trop attaché à sa mère, à tel point que lorsque son père s'est remarié après le décès de sa femme, Yacine lui en a voulu jusqu'à lui souhaiter la mort.

Une fois, quand j'étais petit, je m'étais plaint à ma mère de ce que tout le monde aimait m'embrasser[...] Avec sa grâce lumineuse, ma mère esquissa un sourire en me caressant les cheveux, puis répartit d'un ton, enjoué : « Ce n'est pas la faute de maman, mon poussin. Le fait est que ta lointaine tribu s'est élevée sur les ossements de Sayidouna Yusuf, le plus beau des prophètes, et la beauté a fleuri sur nos terres, irradiant sur plusieurs générations après lui jusqu'à ta jolie frimousse. » Le Prophète Moussa (Moïse) transporta les ossements de Joseph pendant toute la durée de l'exode et les enterra à Sichem, près de Naplouse. Or, il se trouve que ma lignée remonte au peuple de Samarie (Le Bon Samaritain devait être un parent, tiens !) [...] La terre de mes ancêtres correspondrait ainsi à l'actuelle Naplouse. [...] d'Ikosim (le nom phénicien d'Alger, Icosium en étant la dénomination romaine) [...] Ainsi donc, si du sang phénicien coule dans mes veines, cela expliquerait pourquoi ai-je été allaité très tôt à l'alphabet alors que ma mère était presque illettrée. [...] les Phéniciens avaient pris le soin de transmettre l'alphabet aux Grecs<sup>28</sup>

Avec son allure mystique, on lui attribue une beauté divine étoffée d'une intelligence qui sort de l'ordinaire. Passionné par la lecture dès son jeune âge, il se met en quête de trouver un remède à la maladie de sa mère en tentant vainement de déchiffrer toute sorte de notices.

Je me souviens de la toute première fois où je fus confronté à l'expérience de la lecture, de l'alphabet et du mystère des choses écrites. Pour tout dire, je la vécus comme une expérience mystique et hautement métaphysique. Cela survint quelques jours après la mort de Camélia [...] je m'emploierai avec toute mon intelligence embryonnaire à en décrypter la notice. Je mis mon point d'honneur à percer le secret de ces pilules mystérieuses, leur

---

<sup>28</sup> Mustapha, Benfodil, Op.cit. p.22-23

trouvant une espèce de pouvoir surnaturel [...] C'est ainsi que j'entrepris dès cet âge-là de harceler toute surface écrite à la recherche du moindre indice pouvant me mener vers la guérison de maman.<sup>29</sup>

D'une humeur vindicative et destructive, à l'âge de 3 ans il tue sa sœur à cause d'une jalousie incomprise, et traduit son crime comme un acte tout à fait légitime considérant la mort de sa sœur comme une sorte de défense et de délivrance.

Peu importe ce que dira le rapport d'autopsie : la cause de sa mort, c'est moi. Je ne regretterai pas d'avoir tué camélia. C'était de la légitime défense. Je voulais ma mère pour moi tout seul. Ce micro-organisme n'avais rien à faire entre nous Je n'avais pas calculé que ma mère était la dernière personne au monde à pouvoir être flattée par la façon qui fut la mienne de la réclamer. De lui dire mon amour.» Archéologie du chaos amoureux.<sup>30</sup>

Plus tard, à l'université, il crée un groupe de jeunes rêveurs de changement politique et social dans l'espoir de poétiser la politique, et donne des surnoms à chaque membre de son groupe en les identifiant à des écrivains et des poètes.

...ainsi chacun avait son gourou et son griot d'où il inspirera son surnom : Edmond Habès, Jamel Derrida, Arselane Artaud, Omar Rimbaud, Réda Char, K. Mus, Kateb Nassim, Adlène Luis Borges, Jalil Lautréamont, Amir Kusturica, MohSpertchikha alias Cheikh Fellini, Sid-Ali alias Léo Félé (féru de Ferré et de Amar Ezzahi) ; ah ! Et V'Laïd Nabokov et ses trois V (prononcer Navokov, V'LaïdNaVokoV, avec un fort accent kabyle), le fou de Ferroudja, sa Lolita. A quoi ajouter bien sûr Nazim Bukowski. Et moi. EMY. Emile Michel Yacine. J'ai failli en oublier un : Miloud [...] j'ai nommé Edward Saïd. Aussi deviendra-t-il tout naturellement Edward Miloud dans notre bouche. » Archéologie du chaos amoureux.<sup>31</sup>

Tout ceci, dans l'intention de mener un combat contre le régime, en séduisant des filles de militaires dans le but de les féconder et ainsi violer le système. Mais cette illusion ne verra jamais le jour.

...Recrutez les plus beaux Adonis que vous connaissez ! Ciblez les filles, les femmes, les maîtresses, les servantes, les amies, les amantes, les mamies, les tantes, les gouvernantes, les jardinières, les familières des pontes. A mon signal, séduisez-les ! A mon signal, besognez-les ! A mon signal, engrossez-les ! Ces sottes seront ainsi nos Juments de Troie. Et quand elles auront de notre engeance une descendance, Le ver sera dans le fruit. Et nos idées farfelues s'insinuent au cœur du sérail » Archéologie du chaos amoureux.<sup>32</sup>

---

<sup>29</sup> Ibid. p.48-49

<sup>30</sup> Ibid. p.16

<sup>31</sup> Ibid. p.66-67

<sup>32</sup> Ibid. p.74-75

Hanté par les images du passé et ravagé par ses idéologies désaxées, il aura raté sa vie à la poursuite de rêves inachevés.

### **II.1.1.2. Marwan kanafani :**

Né d'une mère palestinienne, lui aussi, ce personnage fictif nous expose son attachement envers l'écriture sur son carnet de bord, mais à aucun moment l'auteur ne nous révèle son vrai nom.

*« Ma mère. Elle ne veut plus entendre parler de la Palestine. Elle est allée jusqu'à m'interdire de parler à ma cousine Nada. Elle ne parle plus de Yafa, plus de Nabluss, plus de Ariha, plus de Tolkaram, plus de Jenin, plus de Ram'Allah, plus d'Edhiffa, plus d'Al Mouqataâ, plus de Ghazza. »<sup>33</sup>*

Ce n'est qu'à travers les notes de l'inspecteur Kamel, que nous avons pu découvrir l'identité de Marwan Kanafani, qui au début n'était désigné que par les initiales «M. K.»

La victime, je veux dire le macchabée, est un garçon de taille moyenne, environ 1m68 pour 50 kilos. Cheveux longs ébouriffés, de couleur noire, yeux noirs, teint brun foncé, front saillant, joues creuses, nez camus, dents cariées, déformation de la mâchoire inférieure, malformation dentaire. Le défunt souffrait manifestement d'une méchante malocclusion. Il était âgé de 24 ans. Résidait à Hydra. Famille aisée. Père diplomate de carrière (dernier poste en date : attaché militaire à l'ambassade de Damas). Mère professeur de littérature anglaise à l'université d'Alger...<sup>34</sup>

C'est sous une apparence obscène que l'auteur nous présente ce personnage.

La laideur absolue du monde. Et la laideur de Dieu. Et la laideur de tout ! De tout ! De tout ! Comme cet autoportrait ; une caricature de ma carrure : tête en désordre, cheveux en bataille, un cœur noir en guise de cerveau, le visage émacié, les joues creuses et balafrees, la bouche édentée, avec, au bout, des cendres s'effritant d'une cigarette grillée. A la place du nez, un pénis. Un pénis mou et fatigué. Un parfait autoportrait de mon âme tourmentée aussi. Du Marwan caché. Cassé. Au centre, mon trou noir intérieur. Autour, les orbites enchevêtrées de mes pensées. De même qu'aucune lumière n'échappe à la pesanteur écrasante des trous noirs dans le cosmos, aucune bonne humeur n'échappe de mon âme noire.<sup>35</sup>

---

<sup>33</sup> Ibid. 104-105

<sup>34</sup> Ibid. p.189

<sup>35</sup> Ibid. p.78-79

Possédé par l'écriture de son roman, il passe ces jours et ses nuits balancé entre sa passion pour la drogue et son addiction pour l'écriture, afin de mettre fin à sa vie considérant l'écriture comme un moyen de suicide littéraire. Il finit par mourir comme il l'espérait sur une virgule.

Au final ces deux personnages, Yacine N. et Marwan K., ont des traits de personnalités tellement ressemblant qu'on croirait qu'il s'agit de la même personne ayant vécu deux vies complètement différentes. D'ailleurs, Marwan K. s'est inspiré de sa propre vie pour inventer les personnages et les lieux de son roman, tout comme l'a fait Mustapha Benfodil avec le sien (une confidence qui m'a été faite par l'auteur lui-même lors d'une conversation téléphonique).

Marwan K. dédie son roman à «IL» qui s'avère être un «ELLE». «ELLE» était sa muse, son mythe personnel en référence à Kateb Yacine et son mythe NEJMA.

*« ...avec Nedjma comme porte-parole. Voilà ce qu'il faut ! Nedjma est Le manuel de l'Amour et de la Révolution...Quand je lis Kateb, je n'ai plus envie d'écrire. Divin Yacine ! Kateb nous a complexés à jamais avec sa Nedjma. Vise-moi ça, Nada, ma Nedjma beyrouthine ! Regarde-moi cet OVNI littéraire. »*<sup>36</sup>

### **II.1.1.3. Inspecteur Kamel :**

Un inspecteur de la police judiciaire, avec une carrière de vingt-cinq ans de réussite, Kamel el Afrit est un surnom qu'il obtient grâce à son talent à boucler des dizaines d'enquêtes avec brillance et perspicacité. On découvre ce personnage principal dans la troisième et dernière alvéole du roman à travers ses notes.

J'élaborais parfois des dizaines d'histoires différentes à partir d'un même crime. Et c'est ainsi qu'à la force de l'exercice, je devins un auteur de polars malgré lui. Des polars lesquels, cependant, n'étaient malheureusement publiés que dans mes sinistres rapports. Heureux au jeu comme en amour, le succès me souriait toujours, et les énigmes les plus coriaces finissaient par éclore dans ma main ainsi qu'une huître divulguant une perle. Au moins l'une de mes histoires se révélait la bonne, collant aux faits comme du papier calque, avec une concordance étonnante. L'imagination vêtue d'un uniforme, n'est-ce pas

---

<sup>36</sup> Ibid. p.68

merveilleux ? La liberté me fait signe. Elle dit non. Elle ne veut pas d'un chaperon en casquette. C'est de là que date mon surnom honorifique de Kamel El Afrite.<sup>37</sup>

Pendant les dernières années de sa carrière, l'inspecteur Kamal connaît une chute à cause de l'influence qu'ont eue les romans polars et la littérature sur lui.

Mais plutôt que de persévérer dans ma carrière d'inspecteur flamboyant à l'avenir prometteur, je me piquais au jeu de l'écriture et ses méandres bien plus qu'à celui de la quête de la vérité criminelle. C'est à cette époque que tous mes déboires ont commencé [...] Je n'étais plus un flic, j'étais un personnage de flic. Une fiction de flic. Un flic folklorique. Un flic pittoresque au début, puis, très vite, pathétique et pitoyable. Un flic-fiction. Un flic littéraire. [...] Je me mis à boire. Ma femme me quitta. Mes enfants s'éloignèrent de moi. Je devins un « beat » personnage, un vrai de vrai, looser et alcool, comme ceux de Burroughs.<sup>38</sup>

Il fait de l'affaire Marwan un sujet à caution même si cette affaire a été classée et conclue à une mort naturelle. A la recherche de l'histoire parfaite, l'inspecteur s'acharne à transformer son enquête en roman polar.

Il n'y avait pas d'affaire « MK » dès lors que le procureur de la république avait conclu à une mort naturelle sur rapport du médecin légiste. Affaire classée. Pour moi, cette affaire était tout sauf classée. Elle était tout sauf banale. J'en ferais une affaire personnelle. Voilà donc un cousin littéraire sacrifié sur l'autel de l'indifférence ; un Lautréamont en herbe et personne ne s'en émeut ! C'est scandaleux ! Scandaleux !<sup>39</sup>

## **II.1.2. Personnages secondaires :**

### **II.1.2.1. Kheira :**

Issue d'une tribu nomade, Kheira a à peine seize ans lorsqu'elle perd ses parents et épouse le père de Yacine Naboulci, après le décès de sa femme.

Avec son apparence ensorcelante, Kheira tente à plusieurs reprises de séduire Yacine qui ne cède pas à son charme, mais qui n'en reste pas insensible.

On retrouve son homonyme dans les notes de l'inspecteur Kamel mais sous un autre angle. Elle est effectivement nomade, mais pas la belle-mère de M.K, plutôt la bonne. En plus

---

<sup>37</sup> Ibid. p.197-198

<sup>38</sup> Ibid. p181-182

<sup>39</sup> Ibid. p.186

de s'occuper des tâches ménagères et de Sidi M'hamed le père de Marwan, elle est suspectée d'être aussi sa maîtresse, ce qui pousse Marwan à quitter la maison.

#### **II.1.2.2. Camélia :**

La petite sœur de Yacine Naboulci, dont la naissance crée chez lui une sorte de jalousie et de paranoïa. Elle boucle à peine trois mois lorsqu'il décide de l'étouffer avec un oreiller jusqu'à ce que mort s'en suive.

Elle apparaît aussi dans la vie de Marwan comme étant la cousine de Kheira à qui elle rendait souvent visite. Comme elle a beaucoup aidé l'inspecteur à élucider le mystère de «IL» mentionné sur le carnet de bord de Marwan...

#### **II.1.2.3. Nadim :**

Présent dans la première partie du récit sous le nom de Nazim, un membre du groupe G97.

Il a connu Marwan K. à l'université, plus tard, ils ont partagé la même cave. C'est un très beau garçon qui ramenait chaque jour une nouvelle fille à la cave grotte.

L'inspecteur Kamel l'a soupçonné d'avoir tué Marwan, parce qu'il était le premier à découvrir son corps.

#### **II.1.2.4. Le père de Yacine N :**

Un vendeur de cigarette à la charrette, méprisé par son fils à cause de son remariage suite à la perte de sa femme.

Mort suite à une maladie pulmonaire causée par la cigarette et l'alcool.

#### **II.1.2.5. Jamil :**

C'est le frère aîné de Yacine. Il était tout aussi beau et portait bien son nom. Il aurait été séduit par Kheira qui est soupçonnée d'être tombée enceinte de lui.

#### **II.1.2.6. M. Kader :**

Le « professeur impossible », ainsi le nomme Yacine. C'est un professeur de mathématiques qui trouve que le monde est un chaos organisé. Yacine lui confie la tâche d'élaborer un algorithme pour le décrypter.

### **II.1.2.7. Sonia Rostom :**

La plus belle fille du campus qui n'avait d'yeux que pour Yacine. Elle a été sa première conquête suite à un défi lancé par Nazim Bukowski. Elle a été assez audacieuse pour faire le pas vers une histoire avec Yacine, mais à aucun moment elle ne s'est douté qu'elle faisait le pas vers un viol.

### **II.1.2.8. Nazim Bukowski :**

Le premier ami de Yacine et son premier contact vers le monde extérieur. Yacine passait des jours enfermé dans sa chambre jusqu'à l'arrivée de Nazim. Avec le temps, ils sont devenus inséparables.

Nazim est la double identité de Nadim le meilleur ami de Marwan K. avec lequel il a partagé la cave grotte

### **II.1.2.8. Les membres du groupe G97 :**

Yacine N. les considère comme de jeunes rêveurs de révolution et d'amour, à la recherche d'une cause perdue pour réclamer leur existence : Edmond Habès, Jamel Derrida, Arselane Artaud, Omar Rimbaud, Réda Char, K. Mus, Kateb Nassim, Adlène Luis Borges, Jalil Lautréamont, Amir Kusturica, Moh Spertchikha alias Cheikh Fellini, Sid-Ali alias Léo Fêlé, V'Laïd Nabokov, Nazim Bukowski, Emile Michel Yacine, Edward Miloud.

### **II.1.2.9. Lamia Boukeloua :**

La fille du général Gaïd Boukeloua, nommé le « général blindé ».

### **II.1.2.10. Nahla :**

La fille du commandant chef de l'académie militaire interarmes de Cherchell. Sa sœur et elle représentent pour Yacine des cibles à atteindre dans sa guerre contre le système.

### **II.1.2.11. Racha :**

La fille de l'appareil politique du FLN. Elle tombe enceinte de Réda Char après une grande persistance de la part de ce dernier. Yacine la fait avorter, et cette expérience marquera la prise de conscience des membres de leur groupe. Ils réalisent que ces filles sont innocentes et qu'elles n'ont rien à voir avec le système, chose qui cause le démembrement du groupe G97.

#### **II.1.2.12 Aisha :**

La dame surprenante qui décèle les talents de Yacine, un abonné à sa bibliothèque qu'elle décide de recruter l'extirpant ainsi de sa misérable vie.

Aisha est une femme veuve qui vit seule. Elle possède une cave au centre d'Alger que son défunt mari a acquise aux enchères. Une cave qui aurait abrité J. Sénac et qui n'était dédiée qu'à l'écriture. Elle la propose à Yacine comme refuge sous réserve qu'il y trouve son l'inspiration.

On la remarque aussi dans les notes de l'inspecteur Kamal comme étant la belle-mère de Nadim. Une femme exemplaire et naïve qui n'avait aucun soupçon sur les activités que menaient Nadim B. et Marwan K.

#### **II.1.2.13. Amine brook :**

Un jeune journaliste qui fait la connaissance de Yacine lors d'un reportage dans la bibliothèque de Aicha. Sous les recommandations de celle-ci, il lui propose de créer un groupe de théâtre afin de l'inciter à écrire.

#### **II.1.2.14. Amina nada/IL :**

Originnaire de Beyrouth, Amina est une très jolie jeune fille de 24 ans, un peu tête en l'air. Elle rencontre Yacine pour la première fois lors d'une pièce théâtrale à la TNA où elle est accompagnée par Nadim. Yacine en tombe amoureux.

Amina nada est la première fille à rejoindre le groupe de théâtre. Elle illumine souvent les journées de Yacine en lui rendant visite dans la cave.

D'autre part, elle apparaît dans les notes de Marwan K. comme étant son mythe, sa muse... Il lui dédie son roman en nous envoyant sur une piste masculine, voire homosexuelle... mais grâce à l'inspecteur Kamel on découvre qu'il ne s'agit guère que de sa cousine Amina.

#### **II.1.2.15. Si M'hamed :**

Le père de Marwan, un diplomate de carrière qui a occupé un poste d'attaché militaire à Damas. Il avait des relations douteuses avec sa bonne Kheira.

### **II.1.2.16. Ghada :**

La mère de Marwan, originaire de Palestine. Elle était professeure de littérature anglaise à l'université d'Alger. Elle sombre dans l'alcool suite à la mort de ses Proches en Palestine, et refuse d'entendre parler de son pays depuis les accords d'Oslo.

## **II.2. L'anticonformisme des personnages :**

Dans le premier volet nous allons éclaircir quelques notions, relative à la sociocritique pour enchaîner avec l'analyse de l'anticonformisme des personnages.

### **II.2.1. La sociocritique :**

Par son objet, ses hypothèses heuristiques et sa problématique générale, la sociocritique se distingue radicalement aussi bien de la sociologie empirique que de la sociologie littéraire. Elle ne s'occupe ni de la mise en marché du texte ou du livre, ni des conditions du processus de création, ni de la biographie de l'auteur, ni de la réception des œuvres littéraires. Elle ne tient pas ces dernières pour un document historique ou sociologique immédiatement lisible comme un exemple ou comme une preuve. Elle n'isole et ne prélève pas des « contenus ». Sa logique épistémologique n'est pas une logique de la preuve, mais une logique de la découverte appliquée aux procès de sens engagés par les textes.

A la lumière de cette définition nous avons optée pour une approche sociocritique pour déceler l'anticonformisme des personnages de l'œuvre. Nous avons segmenté notre travail en deux parties pour donner plus de cohérence à notre analyse sociocritique

En première partie nous allons nous consacrer aux personnages principaux pour mettre en évidence cet anticonformisme de Benfodil à travers son écriture, et ensuite nous allons démontrer la névrose de ses personnages principaux causé par des problèmes sociaux qui leurs paraissaient archaïque et dénué de sens.

La seconde partie nous mettrons plus en évidence les personnages secondaires qui a travers l'œuvre étaient en quelque sortes ceux qui ont aidé à affirmer l'anticonformisme des personnages principaux, en d'autre terme leurs actes on contribue à l'évolution de ses derniers alors d'une certain optique ils sont eux aussi des anticonformistes avec leurs transgressions des meurs et des coutumes social.

## II.2.2. Personnages principaux :

### II.2.2.1. Yacine Naboulci :

aussi complexe que lui on ne peut trouver, comme on la pu le voir dans sa description, son anticonformisme se manifeste à l'Age de 3 ans avec le meurtre de sa petite sœur Camélia, ou il la tue par simple jalousie et avec le sentiment que sa mère l'aime plus que lui, et l'action du meurtre en elle-même fais ressortir en lui ce côté sombre et ce cote furieux dès son jeune Age et avec ce meurtre Yacine va gâché sa vie d'une certaines manières, même avant de l'avoir commencé et ce drame va être son big bang personnelle ou il le dit lui-même

Pour autant que je m'en souvienn, je vécus heureux de 1 à 3 ans. L'arrivée de Camélia déclencha en moi une jalousie infernale. Un jour que ma mère vaquait à je sais quelle basse besogne, me laissant seul avec ma petite sœur – Jamil était en train de fomenter un Énième coup d'Etat contre l'autorité de mon père en trifouillant dans sa réserve fédérale de cigarettes – je pris Un oreiller et, sans réfléchir – à quoi peut bien penser un Galopin de trois ans sur le point de commettre un meurtre ?! – je m'abattis sur la petite poupée de chair et L'étouffai. Je n'entendis que le fin crépitement de son Être cartilagineux céder sous la pression satanique de Ma démence puérile comme une molle brindille écrasée Par le printemps.<sup>40</sup>

Après ce drame le petit Yacine est fou de joie de la mort de camélia, et pour son jeune Age il continue à vivre sa vie comme si le meurtre était quelque chose de banal et aussi les jours sombres que vivait sa famille était des jours normaux.

Quand j'ai tué Camélia, j'étais fou de joie. Et tout fier de moi. Je continuais à manger, à dormir, à courir, à sourire. J'ai oublié jusqu'aux hurlements déments de ma mère, Les cris de mon père, les va-et-vient des voisins, des cousins, des Pompiers, des policiers. Je souriais béatement aux chercheurs de faits divers, Aux collectionneurs des malheurs des autres.<sup>41</sup>

Et cette entorse aux codes de la vie va lui valoir la maladie de sa mère qui va lui causer un infarctus du myocarde fatal.

Quelques années après la mort de sa mère le père de Yacine se remarie avec une très belle femme prénommé kheira. Yacine devins un adolescent de 17 ans. Après avoir atteint cet Age la Yacine va encore manifester une seconde fois son anticonformisme à travers son désir

---

<sup>40</sup> Mustapha, Benfodil, Op.cit. p.15

<sup>41</sup> Ibid. p.18

de chair à l'égard de sa belle-mère kheira d'où la cassure des mœurs social qui est le désir de l'interdit ce constat a été fait en considération de ce passage :

Je levai les yeux et ma lecture s'en trouva à nouveau perturbée. Elle en était hachée, et ma concentration était sérieusement mise à mal. Kheïra me fixait d'un regard étrange, pour tout dire un regard concupiscent, plus foudroyant que le séisme de Kobe. Sa robe était relevée jusqu'au genou, mais à mesure que ses mouvements en lutte avec le linge se pressaient, Sa robe montait, montait, montait, faisant découvrir une cuisse déjà familière, mais qui, ce jour-là, devenait chair, chair appétissante et voluptueuse, alors qu'avant, elle n'était que viande. Viande illicite. Viande empoisonnée de surcroît !<sup>42</sup>

Dans ce passage Yacine démontre un désir de chair qui est prohibé par les normes social, et démontre aussi une multitude de défaillance comportementale non justifié par le fait qu'il s'agit d'un acte incestueux

Quelques années s'écoula Yacine décrocha son bac est intégra l'université pour y faire des études de mathématique, et va être soulagé d'avoir quitté la demeure familiale qui lui paraissait un supplice insurmontable. Avant même d'avoir commencé ses études il perdra gout à apprendre de ses professeur est ce confina dans ca résidence universitaire ou ca seule forme de soulagement étai la lecture d'ouvrages philosophique. Influencer par Manuel Kant et J.P Sartre il fut démotivé de tout sentiment à l'égard de ses professeurs et de l'université, d'où son anticonformisme qui va s'affirmer en rejetant les enseignements de ses maitres. L'évènement marquant qui va l'aidé à assumer sa décision de ne pas honorer ses professeurs de sa présence c'est le jour où il se trouve dans le pure des hasards à s'introduire dans un cours, ou il eut une confrontation avec son professeur M. Bentounsi ou il va réussir a démontré son intelligence est remettre en cause son professeur en lui proliférant que l'habile ne fait pas le moine mais le savoir Ouii !!!

J'étais, soit dit en passant, on ne peut plus apaiser dénoter que je n'avais pas grand-chose à rattraper. Mieux encore : j'avais au contraire de l'avance sur mes camarades.

Le maître de conférences, jugeant utile de me chapitrer comme tous les gens de ce métier (à croire que sur leur permis existentiel il est écrit : « Sermonner ou périr »), il commenta :

— « Félicitations ! Je dois reconnaître que vous êtes vraiment doué. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour vous garder. Vous n'avez aucun document légal attestant que vous faites partie de mes effectifs. Du reste, on ne vient pas à l'université dans cet accoutrement.

---

<sup>42</sup> Idem.

Un peu de dignité bonifie l'intelligence ! » Et moi, éternel effronté, de répartir avec morgue:

— « Qui vous a dit que je suis venu quémander une place dans votre cours ? », avant de poursuivre : « Et puis, depuis quand l'intelligence est-elle quantifiée à l'aune des paillettes incrustées au fronton du cortex cérébral ?!! Allez, à l'année prochaine,...Maître ! » (Sur un air qui puait la dérision).

Les étudiants étaient penauds. Je quittai l'amphithéâtre sous les applaudissements de leurs regards étourdis.<sup>43</sup>

Cela démontre que Yacine est un personnage imbu de sa personne et qui est contre toute conformité car il prend le monde comme un lieu imparfait plein d'incohérence que lui seule a su perce et connaît le moyen d'y remédier en d'autre terme.

Le temps s'écoula après l'affrontement de Yacine avec son professeur mais rien n'a changer pour Yacine son agoni perdure dans ses tourmentes et ne vois nulle de solution, alors il se penche vers une solution adéquate après avoir mis terme à son confinement de la résidence, alors il met un plan pour déclencher une révolte avec ses amis d'université, car il est heurté par l'oppression et l'insouciance de ses dirigeants. Il se résolu à fonder un groupe de militant atypique qui ont pour but d'affilié des hommes beaux a leurs causes pour séduire les filles des hauts responsables du gouvernement (généraux, ministres, wali, etc...) pour les faire tomber enceinte et implanté d'une certaine manière leur idéologies anti-gouvernementale, et pour ce faire leurs enfants vont être les exécuteurs de ce plan qui frôle le génie et pour faire perduré leur idéologie pour que le combat atteigne le résultat tant-attendu .

« S'ils tiennent tant au confort de leur bite, autant en faire bon usage », me dis-je dans un éclair de folie lucide. Tout le monde connaît faites l'amour, pas la guerre ! Moi je dis : Faites les deux !

Ma foi, mais c'est la recette miracle ! La synthèse magique. Idéale. Idyllique. Fomentez une révolution avec de l'amour!

Oui : Faites les deux, allumés de mes deux ! Et si vous devez sacrifier un des termes, sacrifiez plutôt l'amour. Il n'y a que tourments et mesquineries à en tirer, tandis que la guerre sert au moins à opérer des coupes démographiques dans les peuples malades.

Bref, la visite impromptue de Sonia Rostom et le Kâma-Sûtra m'inspirèrent donc ce plan diabolique : constituer un commando de tombeurs qui ferait tomber le régime en faisant

---

<sup>43</sup> Ibid. p.52

tomber enceintes les fiancées du régime. En clair, un commando d'insémination des filles du système.

C'est connu : la fente des femmes est la voie royale vers le Palais. La Sublime Plaie mène décidément à tout !

J'exposai mon stratagème à mes hommes en ces termes : Recrutez les plus beaux Adonis que vous connaissez ! Ciblez les filles, les femmes, les maîtresses, les servantes, les amies, les amantes, les mamies, les tantes, les gouvernantes, les jardinières, les familières des pontes.

A mon signal, séduisez-les !

A mon signal, besognez-les !

A mon signal, engrossez-les !

Ces sottises seront ainsi nos Juments de Troie. Et quand elles auront de notre engeance une descendance, le ver sera dans le fruit.

Et nos idées farfelues s'insinueront au cœur du sérail !<sup>44</sup>

Ce groupe se prénommera le G97 qui a un rapport avec l'année de la promotion et la création du groupe car d'une certaine façon ce groupe n'est pas seulement pour défendre une idéologie anti conformiste mais pour affirmer l'éveil d'une génération qui rejette tous les fondements de leur prédécesseur.

#### **II.2.2.2. Marwan kanfani :**

Marwan un jeune algérien de père algérien et de mère palestinienne, il est la représentation du réel et du conscient de l'œuvre. Étant une valeur de littérature valide il est confronté à un déchirement existentiel et un déficit identitaire, car il est influencé par sa mère palestinienne, ou il va prendre à cœur sa prise de position de l'affaire palestinienne qui lui a été une fatalité inévitable.

La victime, je veux dire le macchabée, est un garçon de taille moyenne, environ 1m68 pour 50 kilos. Cheveux longs ébouriffés, de couleur noire, yeux noirs, teint brun foncé, front saillant, joues creuses, nez camus, dents cariées, déformation de la mâchoire inférieure, malformation dentaire. Le défunt souffrait manifestement d'une méchante malocclusion. Il était âgé de 24 ans. Résidait à Hydra. Famille aisée. Père diplomate de carrière (dernier poste en date : attaché militaire à l'ambassade de Damas). Mère professeur de littérature

---

<sup>44</sup> Ibid. p.75

anglaise à l'université d'Alger. Signe [...] J'apprendrai que le père de Marwan avait fait connaissance alors qu'il était en poste en Jordanie.<sup>45</sup>

Maman vient d'appeler. Elle voulait que je déjeune avec elle. Elle m'agace à la fin avec ses humeurs de mère castratrice ! Mer de tristesse, mère... Mer morte, mère (...) J'ai été à nouveau interrompu... Je viens de raccrocher avec mère. Elle m'a sorti de mes gonds. Je n'ai pas de paix pour écrire. Et c'est la pire de mes damnations. Pas de paix pour écrire.

Elle me demandait si j'ai eu mon année. Si elle savait que j'ai rompu il y a un siècle avec la fac ! Mon boulot est écrivain et rien d'autre. Va lui faire comprendre une chose aussi évidente ! L'autre jour, je lisais « Des hommes dans le soleil » de Ghassan Kanafani. Elle m'a « surpris » en train de le lire, elle en était rouge de colère, à croire que je lisais Le Protocole des Sages de Sion. Je ne sais plus ce qui lui arrive, mère. Elle ne veut plus entendre parler de la Palestine. Elle est allée jusqu'à m'interdire de parler à ma cousine Nada. Elle ne parle plus de Yafa, plus de Nabluss, plus de Ariha, plus de Tolkaram, plus de Jenin.<sup>46</sup>

Submergé par les tourments d'une littérature qui lui était néfaste il se convaincu que seule produire épuise sa plume, repousse ses limites, remettre en cause ses acquis serait le moyen libérateur pour s'évader de son calvaire d'écriture. il se fixa un objectif qui est d'achever son roman en 24 h pour mettre fin à ses tendances suicidaire car l'écriture et la drogue étaient des addiction complémentaire, car pour lui achever son roman serait mettre fin à ça misérable existence car à chaque fin d'un roman il perd une partie de son âme est dans chaque nouveau roman il renaît de nouveau, ce fonctionnement illogique mais légitime lui a posé cet fatalité qui est l'absolution de l'anticonformisme humain, se pousser au dernier retranchement à l'épuisement.

### **II.2.2.3. L'inspecteur Kamal :**

Un inspecteur de police d'Alger qui enquête sur le meurtre de Marwan Kanfani un personnage insolite dans les services de police, un lecteur passionné de polar, il entame ses investigation d'une manière anti conforme aux procédure d'investigation habituel en entamant son enquête avec une approche sous forme de polar est cela manifeste son anticonformisme, en adaptant les procédures règlementaire à ses besoins pour crée une pousse de plaisir égoïste en se détachant de ce qui est concret et se basent sur des détails qui enrichisse son fantasme littéraire.

---

<sup>45</sup> Ibid. p.189

<sup>46</sup> Ibid. p.104

J'élaborais parfois des dizaines d'histoires différentes à partir d'un même crime. Et c'est ainsi qu'à la force de l'exercice, je devins un auteur de polars malgré lui. Des polars lesquels, cependant, n'étaient malheureusement publiés que dans mes sinistres rapports. Heureux au jeu comme en amour, le succès me souriait toujours, et les énigmes les plus coriaces finissaient par éclore dans ma main ainsi qu'une huître divulguant une perle. Au moins l'une de mes histoires se révélait la bonne, collant aux faits comme du papier calque, avec une concordance étonnante. L'imagination vêtue d'un uniforme, n'est-ce pas merveilleux ? La liberté me fait signe. Elle dit non. Elle ne veut pas d'un chaperon en casquette. C'est de là que date mon surnom honorifique de Kamel El Afrite.<sup>47</sup>

Il est vrai que l'inspecteur Kamal est un enquêteur chevronné et malin d'où il lui revient le surnom de Kamal el-afrite ce qui confirme son potentiel d'investigateur mais tout en rappelons son anticonformisme avec le fait qu'il utilise des pratiques pour mener ses enquêtes peu orthodoxe en se laissant véhiculé par ses fantaisie littéraire.

### **II.2.3.Les personnages secondaires :**

#### **II.2.3.1. Kheira :**

la belle mère de Yacine une femme controversée et qui par les avances gestuelles faites à son beau-fils, démontre un anticonformisme flagrant car elle prône dans le domaine de l'incestueux social et religieux.

Ma raison, loin d'être apaisée, luttait contre ce flot de stimuli sourdent de l'embrasure de la porte qui donnait sur la salle de bains béatement ouverte, tandis que Kheira, un œil sur le linge, un autre sur moi, poursuivait allègrement son petit numéro perfide en jouant de la langue et se mordillant les lèvres, exprimant tantôt l'effort quand elle essore, tantôt un accès de désir qu'elle réprime comme une cerise écrasée sur le bout des babines jusqu'à saigner de la bouche. Kheira était décidée à pousser le bouchon de la tentation jusqu'au stérilet ! Assise sur le rebord de la baignoire, l'attitude nonchalante, les cheveux tombant en boucles sur ses épaules étroites, la robe de lin trempée collant sur sa peau en épousant ses formes assassines, elle releva sa robe plus haut que permis en massant sa cuisse, soi-disant prise d'une crampe.

Puis, la main posée sur la hanche d'un geste badin, elle attendit que je vienne l'honorer, oups !, je voulais dire l'aider.<sup>48</sup>

---

<sup>47</sup> Ibid. p.197-198

<sup>48</sup> Ibid. p.19

### **II.2.3.2. Le G97 :**

Concernant l'autre partie des personnages secondaires anticonformiste, elle concerne seulement les autres instigateurs du G97, les fidèles de Yacine, ou communément appelé « Les adonis ». Et leurs anticonformisme se caractérise seulement par leurs combat contre le gouvernement et le fait de changé de système politique et ces personnages prénommé {Nazim alias Nazim Bukowski, Edmond Habès, Jamel Derrida, Arselane Artaud, Omar Rimbaud, Réda Char, K. Mus, Kateb Nassim, Adlène Luis Borges, Jalil Lautréamont, Amir Kusturica, Moh Spertchikha alias Cheikh Fellini, Sid-Ali alias Léo Fêlé, et le dernier V'Laïd NaVokoV avec ses trois V }.

Nous avons opté pour une approche déductive impartiale pour donner une authenticité conformes au désir du romancier par rapport à ses personnages en mettant en évidence ses derniers nous avons constaté que l'écrivain a essayer de démontre la cassure des codes à travers ses personnages atypique aux normes social déduction l'auteur affirme son style d'écriture chaotique par ses derniers.

## **Conclusion générale**

Notre objet d'étude *L'Archéologie du chaos amoureux* est une œuvre maghrébine d'expression française, écrite par Mustapha Benfodil, qui nous relate l'histoire de l'Algérie des années 1990 et toutes les confusions auxquelles elle a été confrontée. Il nous expose une jeunesse qui veut révolutionner le monde par la littérature, à travers des personnages atypiques dont les traits de caractère se rebellent contre toute normalité sociétale.

Au cours de notre analyse, nous tentons de mieux connaître l'auteur et son œuvre afin de donner un avant-goût à ceux qui lisent notre mémoire. Nous avons présenté la biographie du romancier et le résumé de son roman dans le but d'aborder au mieux le sujet de notre étude.

Notre recherche a pour but de démontrer la manière dont se manifeste la bohème littéraire chez Mustapha Benfodil, et particulièrement dans son œuvre « *L'Archéologie du chaos amoureux* ».

En effet, le romancier nous a présenté une série de personnages qui ont choisi de se tenir en marge de la société et de toute richesse matérielle, parmi eux, les deux héros Marwan Kanafani et Yacine Naboulci. Tous deux passionnés d'arts et de littérature, ils inspirent à la fois la fascination et la répulsion. Rebelles et insoumis, ils tentent de se battre pour leurs idéaux et espèrent révolutionner le monde en s'attaquant au système qui régit la société, ayant pour but de détruire sa domination en faveur d'un idéal artistique, libre et insouciant. Tout ce que représente la Bohème.

Aussi, à travers le génie de Mustapha Benfodil dans sa façon d'écrire et de décrire les événements, nous avons constaté que cette œuvre est loin d'être une histoire simple, dès lors qu'à notre première lecture nous avons été perdus dans la complexité du récit. Mais après maintes relectures, nous sommes tout simplement tombés sous le charme de ce roman qui n'est pas un récit platonique, mais une histoire sans tabou décrivant une société et un mode de vie invraisemblables mais qui existent pour de vrai.

Pour élaborer notre analyse, nous avons choisi deux approches : une approche thématique qui favorise autant l'analyse des personnages que l'organisation du mémoire, et une approche sociocritique qui nous a permis de déceler l'environnement anticonformiste dans lequel se déroule l'histoire.

De ce fait, nous pensons avoir justifié la conformité de nos hypothèses et nous espérons avoir traité le sujet de la meilleure manière qui soit.

Pour conclure, il nous paraît nécessaire de souligner l'impact qu'a eu cette étude sur notre parcours, et bien que nous soyons convaincu que « *L'Archéologie du chaos amoureux* »

pourrait être étudié et interprété sous différents angles, notre expérience a tout de même été des plus enrichissantes et lucratives.

## **Bibliographie**

## Corpus :

Mustapha Benfodil, *L'Archeologie du chaos amoureux*, éd Barzakh, 2007.

## Les ouvrages théoriques :

Albanese, Ralph. *La sociocritique : une orientation bibliographique*, Œuvres et critiques, vol. V, no 1, 1980, pdf

Angenot, Marc. *Analyse du discours et sociocritique littéraire*, dans Claude Duchet et Stéphane Vachon (dir.), *La Recherche littéraire : Objets et méthodes. Actes du colloque de Paris, septembre-octobre 1991*, Paris/Montréal, Presses Universitaires de Vincennes/XYZ, 1993.

Angenot, Marc, Gómez-Moriana, Antonio et Robin, Régine. *Constitution d'un Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes (Ciadest)*, Montréal, Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes, 1993 (1990).pdf

BADESCO L., *La Génération poétique de 1860. La jeunesse des deux rives*, Paris, Nizet, 1971, 2 vol.

Belleau, André. *Conditions d'une sociocritique*, Liberté, vol. XIX, no 3, mai-juin 1977. (Repris dans *Y a-t-il un intellectuel dans la salle ?*, Montréal, Primeur, 1984.)

Belleau, André. *La démarche sociocritique au Québec*, Voix et Images, vol. VIII, no 2, hiver 1983. (Repris sous le titre « La sociocritique et la littérature québécoise » dans *Y a-t-il un intellectuel dans la salle ?*, Montréal, Primeur, 1984.)

BESNIER P., « L'enfer des singes. *Scarron et Glatigny : Mendès au théâtre* », dans BESNIER P., LUCET P. et PRINCE N. (dir.), *Catulle Mendès : l'énigme d'une disparition*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « La licorne », 2005.

Biron, Michel et Popovic, Pierre (dir.). Dossier « Sociocritique de la poésie », *Études françaises*, vol. XXVII, no 1, 1991.pdf

Cros, Edmond. *Fondement d'une sociocritique : propositions méthodologiques et application au cas du Buscón*, *Les Langues modernes*, no 6, 1976.pdf

Cros, Edmond. *Sociocritique et génétique textuelle*, *Degrés : Revue de synthèse à orientation sémiologique*, nos 46-47, été-automne 1986.pdf

GLATIGNY A., *Le Testament de l'illustre Brizacier*, Paris, Éditions de la *Revue théâtrale*, 1906.

GLATIGNY A., *Poésies complètes*, Paris, Lemerre, 1879.

GLINOER A., « Les gantés et les calleux », *Cahiers Jules et Edmond de Goncourt*, n° 14, 2007

GONCOURT E. et J. de, *Journal. Mémoires de la vie littéraire*, RICATTE R. (éd.), Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1989.

JOB-LAZARE, *Albert Glatigny. Sa vie, son œuvre*, Paris, Bécus, 1878.

LABAT L., « Albert Glatigny. Six mois de bohème », *La Nouvelle revue*, n° 9-10, t. 60, 1889.

MAILLARD F., *Les derniers bohèmes : Henri Murger et son temps*, Paris, Sartorius, 1874.

MENDES C., *Figurines de poètes*, Exeter, University of Exeter, PAKENHAM M. (éd.), 1979.

MENDES C., *Glatigny. Drame funambulesque en vers mêlé de chansons et de danses*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1906.

MENDES C., *La légende du Parnasse contemporain*, Bruxelles, Brancart, 1884.

MOUSSA S. (dir.), *Le Mythe des Bohémiens dans la littérature et les arts en Europe*, Paris, L'Harmattan, coll. « Histoire des Sciences humaines », 2008.

MURGER H., *Scènes de la vie de Bohème*, Paris, Calmann Lévy, 1880.

PELLETAN C., « Albert Glatigny », *La Renaissance littéraire et artistique*, 26 avril 1873.

POULET-MALASSIS A., *Albert Glatigny, Sa Bibliographie*, précédé d'une Notice littéraire par Jules Claretie, Paris, J. Baur, 1875.

### **Sitographie :**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mustapha\\_Benfodil](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mustapha_Benfodil)

<http://bohemelitteraire.canalblog.com/archives/2008/10/13/10941054.html>

<https://www.terresdecrivains.com/La-boheme-litteraire-a-Paris>

## **Résumé :**

La bohème a eu un impact considérable dans l'histoire de la littérature et plus précisément la littérature française, ce concept a changé la vie de plusieurs auteurs et artistes, et les a remarquablement marqué, que ça soit Balzac ou Henri Murger, Baudelaire ou encore Rimbaud ils sont tous passés par une phase bohémienne ou encore ils ont mené cette vie.

De ce fait, notre travail de recherche tourne autour d'une thématique qui est de montrer comment se manifeste la bohème littéraire chez Mustapha Benfodil, dans son œuvre *L'Archéologie du chaos amoureux*, qui s'inscrit dans le domaine de la littérature maghrébine d'expression française, son objectif est l'étude analytique des personnages dans cette œuvre, pour réaliser cela nous avons choisi l'approche thématique qui favorise l'analyse des personnages et une autre sociocritique qui nous a permis de démontrer le cadre anticonformiste dans lequel se déroule l'histoire .

**Les mots clés:** bohème, littérature maghrébine, approche sociocritique, communauté algérienne "algéroise", Mustapha Benfodil, *L'Archéologie du chaos amoureux*

## **Abstract :**

Bohemia had a considerable impact in the history of literature and more precisely French literature, this concept has changed the lives of many authors and artists, and has left a remarkable mark on them, whether it be Balzac or Henri Murger, Baudelaire or Rimbaud they all went through a bohemian phase or they led this life .

Therefore, our research work revolves around a theme that is to show how literary bohemian manifests itself at Mustapha Benfodil, in his work "L'Archéologie du chaos amoureux", which is part of the Maghrebian literature of French expression its objective is the analytical study of the characters in this work, to achieve that we have chosen the thematic approach that promotes character analysis and another socio-critical approach that allowed us to demonstrate the unconventional setting in which the story unfolds.

**Keywords:** bohemian, Maghrebian literature, socio-critical approach, Algerian "Algerian" community, Mustapha Benfodil , *L'Archéologie du chaos amoureux*